La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1955 N° 1

Périodique bimensuel

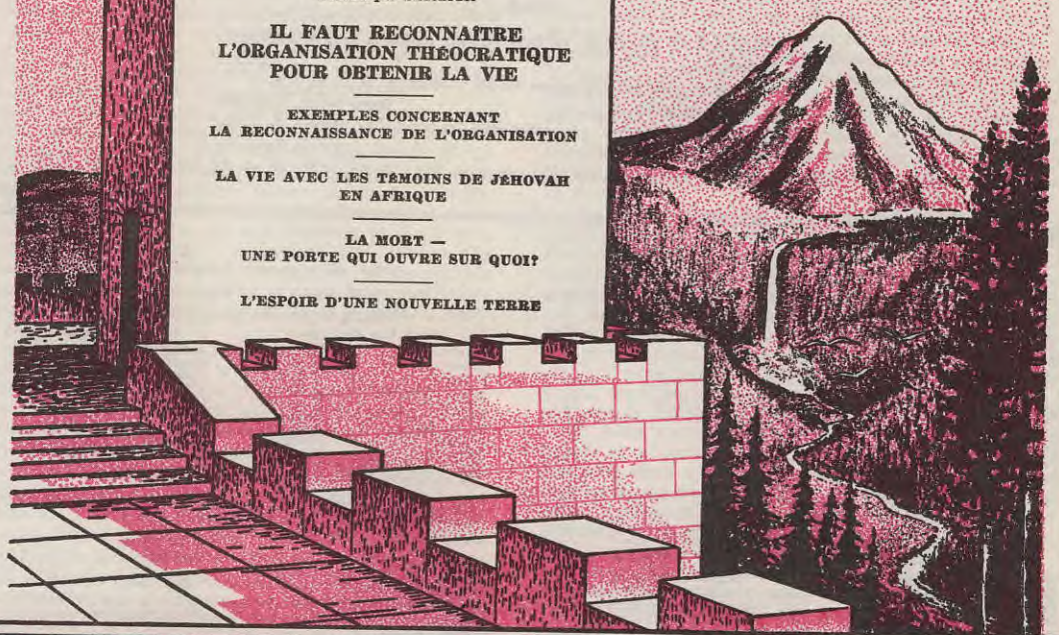
IL FAUT RECONNAÎTRE L'ORGANISATION THÉOCRATIQUE POUR OBTENIR LA VIE

EXEMPLES CONCERNANT LA RECONNAISSANCE DE L'ORGANISATION

LA VIE AVEC LES TÉMOINS DE JÉHOVAH EN AFRIQUE

LA MORT — UNE PORTE QUI OUVRE SUR QUOI?

L'ESPOIR D'UNE NOUVELLE TERRE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

L'espoir d'une nouvelle terre	3
Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie	4
Moïse et les savants	7
Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation	8
La vie avec les témoins de Jéhovah en Afrique	11
La mort — une porte qui ouvre sur quoi?	13
Questions de lecteurs	15
Communications	16
Textes quotidiens pour février	16
Eprouvez votre mémoire	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NW - New World Trans. (2e éd.)*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LIII 1er Janvier 1955 № 1

L'ESPOIR D'UNE NOUVELLE TERRE

N'AIMERIEZ-vous pas voir un monde meilleur? Un monde débarrassé de la cupidité, de la corruption et de la souffrance qui caractérisent le monde actuel? Le fondement véritable de l'espérance en un tel monde n'apporterait-il pas une consolation réelle? Si, certainement.

Il y a de sérieuses raisons d'espérer voir un monde meilleur parce qu'il y a un Dieu dans le ciel, comme la nature en témoigne. Dans sa Parole, la Bible, nous apprenons que c'est un Dieu aimant, juste, perspicace et tout-puissant. Puisqu'il en est ainsi, nous pouvons être sûrs qu'il remarque les conditions actuelles, et c'est pourquoi, dans sa juste indignation, il y mettra fin, comme il l'a prédit il y a quelque vingt-cinq siècles: « Attendez-moi, dit Jéhovah, pour le jour où je me lèverai pour le butin! Car ma justice est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie toute la terre sera dévorée. » (Soph. 3: 8, *Cr 1905*). Cet événement est appelé ailleurs dans la Bible: Harmaguédon.

Peut-être direz-vous: « Quel bien cela fera-t-il si, en faisant disparaître de la terre les conditions mauvaises, Dieu détruit en même temps la terre elle-même en la consumant par le feu, en la réduisant en cendres? Toutefois, ne vous hâtez pas de faire une telle conclusion, car la Parole de Dieu emploie un langage autant symbolique que littéral.

Il ressort des nombreuses autres garanties que Dieu nous a données, que nous ne devons pas penser que la terre littérale sera consumée par le feu. Par exemple, dans Esaïe 45: 18 (*Cr 1905*), nous lisons: « Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. » Si Dieu créa la terre pour être habitée, elle doit donc subsister, n'est-ce pas? Garantissant d'une manière particulière la stabilité de ce globe, le récit inspiré affirme: « Une génération s'en va, une autre vient, et la terre subsiste toujours. » — Eccl. 1: 4.

La raison seule devrait nous indiquer que tel doit être le dessein de Dieu concernant la terre, qui est, de toutes les planètes, autant que l'homme le sache, la seule où la vie soit possible. Un globe si beau, avec ses pics montagneux élevés et couronnés de neige, ses vallées verdoyantes, ses rivières sinueuses et ses lacs paisibles, ses grands océans et ses glorieux couchers de soleil! Un Dieu sage et tout-puissant détruirait-il tout cela simplement parce que de nombreux exploiteurs de la terre n'apprécient pas à quel point Dieu est bon et qu'ils refusent même à leurs semblables la jouissance des choses qu'ils désirent tant pour eux-mêmes?

N'est-il pas bien plus raisonnable de conclure que Dieu débarrassera simplement la terre de ceux qui la souillent de leur égoïsme et de leur méchanceté afin de pouvoir réaliser son dessein en ce qui concerne la terre, c'est-à-dire la remplir de créatures justes qui l'adorent et aiment leur prochain comme elles-mêmes? Naturellement. Quel propriétaire brûlerait sa maison simplement parce que les occupants n'en ont pas pris soin? N'en expulserait-il pas plutôt les locataires indésirables pour la louer à d'autres dont il a lieu de croire qu'ils seront des occupants désirables? C'est ce que Dieu va faire comme il nous le déclare: « Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus; tu regardes le lieu où il était, et il a disparu. Les misérables possèdent le pays, et ils jouissent abondamment de la paix. » — Ps. 37: 10, 11.

Vous rappelez-vous le récit biblique des jours mauvais antédiluviens? En ce temps-là, Dieu détruisit-il la terre à cause de la méchanceté de l'homme? Non. Il se débarrassa simplement des méchants qui corrompaient la terre, au moyen d'un déluge mondial, délivrant de la catastrophe ceux qui aimaient Dieu, la justice et leurs semblables, ainsi que des types des différentes espèces d'animaux, pour les amener sur une terre purifiée. Le déluge ne détruisit pas la terre, il la débarrassa simplement de ses occupants indésirables. Il en sera de même lors du cataclysme d'Harmaguédon qui approche rapidement; les pervers habitants de la terre seront anéantis, mais la terre subsistera.

Quel lieu merveilleux ce globe deviendra alors! Au sujet de ce temps-là, Dieu nous a fait la promesse suivante: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » (Es. 65: 17). Les nouveaux cieux ne se réfèrent pas à de nouvelles galaxies d'étoiles mais plutôt aux nouveaux gouverneurs invisibles qui remplaceront les gouverneurs actuels, le Diable et ses démons, tandis que la nouvelle terre ne signifie pas une nouvelle planète mais un nouvel ordre de choses sur cette terre, une société du Monde Nouveau, déjà en formation.

En ce qui concerne les conditions qui prévaudront sur cette nouvelle terre, le prophète de Dieu dit encore: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Eternel. » (Es. 65: 21, 23, 25). La Parole de Dieu contient de nombreuses promessses formelles identiques.

Si nous voulons échapper à la destruction de ce vieux monde et entrer dans la nouvelle terre purifiée où la justice habitera, nous devons prendre garde à l'ordre prophétique de Dieu donné dans Sophonie 2: 3: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. »

C'est pourquoi, personnes au cœur honnête et de bonne volonté envers Dieu, vous qui désirez ardemment voir un monde meilleur, espérez, car la prophétie biblique montre que la nouvelle terre est non seulement une certitude mais qu'elle est toute proche. Dieu ne peut mentir et il est trop juste et trop aimant pour faire naître l'espoir en nous et nous décevoir ensuite en n'accomplissant pas ses promesses, ce que font les politiciens. Il affirme: « Je l'ai dit, et je le réaliserai; je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » — Es. 46: 11.

Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie

« Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; èt déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » — I Pi. 5: 6, 7.

ON ne peut trop souligner l'importance de reconnaître l'organisation théocratique de Jéhovah. On devrait s'estimer très heureux de pouvoir suivre une ligne de conduite dont dépend notre vie, même si notre amour-propre en souffre parce que nous avons dû nous humilier. C'est animé de tels sentiments qu'on devrait reconnaître l'organisation théocratique et son mode d'opération sous la direction de Dieu. Les anarchistes refusent de reconnaître tout ce qui constitue une organisation et encore bien moins de s'y soumettre. Nier l'organisation théocratique c'est non seulement révéler une tendance à l'anarchie, c'est aussi nier que Dieu a une organisation, qu'il possède un peuple, un troupeau organisé. Jéhovah attache plus d'importance à l'organisation de ses œuvres vivantes et intelligentes qu'à celle de ses œuvres inanimées telles que le soleil, la lune et les étoiles, car l'unité, l'harmonie et la paix de l'univers dépendent de l'organisation et de la soumission de sa création intelligente.

[2] La sainte Bible est un recueil d'instructions pour les créatures intelligentes de la terre. Nous ne parviendrons à exécuter les instructions de la Bible qu'à condition de reconnaître l'organisation théocratique dans la même mesure que la Bible la reconnaît, c'est-à-dire de la première à la dernière de ses pages. La Bible est, en fait, le livre de l'organisation théocratique visible. Les premières paroles que Dieu y consigna avec son propre « doigt » visaient à organiser théocratiquement: c'était les « Dix paroles », les Dix commandements destinés à la communauté théocratique organisée que formait la nation d'Israël (Deut. 10: 1–4). Toutes les autres parties de la Torah ou Loi, du livre de la Genèse au Deutéronome, furent écrites pour la même organisation typique par le prophète Moïse inspiré de Dieu. En fait, tous les livres des Ecritures hébraïques furent composés pour la communauté théocratique d'Israël. Cependant ils ne s'adressaient pas exclusivement à Israël, car l'apôtre Paul écrivant à une assemblée chrétienne cite le Psaume 69, verset 10, pour souligner le point suivant: « Car Christ ne s'est point complu en lui-même, mais, selon qu'il est écrit: Les outrages de ceux qui t'insultent sont tombés sur moi. Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15: 3, 4). Il s'ensuit que les Ecritures hébraïques, qui s'étendent de la Genèse au livre du prophète Malachie, ont été écrites principalement pour l'instruction de l'assemblée chrétienne de Dieu.

[3] On peut en dire autant des Ecritures grecques chrétiennes, qui s'étendent de l'Evangile de Matthieu à l'Apocalypse. A l'exception de l'Evangile de Luc, des Actes des apôtres, des épîtres à Timothée, Tite et Philémon et des seconde et troisième épîtres de l'apôtre Jean, tous les livres des Ecritures grecques chrétiennes furent écrits directement pour l'assemblée chrétienne et principalement pour son instruction. Cependant, même ces huit exceptions furent écrites pour des membres de l'organisation théocratique et particulièrement dans l'intérêt de l'organisation. Tous les vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes sont donc aujourd'hui la propriété non d'un individu mais du troupeau de Dieu. Ces livres joints aux trente-neuf livres des Ecritures hébraïques forment la Bible inspirée complète. Vu son lien indestructible avec l'organisation théocratique chrétienne, la Bible est un livre d'organisation ne pouvant être pleinement comprise que si l'on a l'organisation théocratique présente à l'esprit. Il est donc indispensable pour qui s'humilie sous la main puissante de Dieu de reconnaître l'organisation théocratique. Toutes les brebis de Dieu doivent aimer l'organisation comme les en encourage la Bible.

1 En vue de la vie, de l'unité et de la paix, pourquoi ne peut-on pas assez souligner l'importance de reconnaître l'organisation théocratique?
2 Pour qui furent écrites les anciennes Ecritures hébraïques, lesquelles engagent à reconnaître l'organisation théocratique?
3 Pour qui furent écrites les Ecritures grecques chrétiennes? Pourquoi est-il nécessaire de tenir compte de l'organisation?

STRUCTURE ET ACTIVITÉ

[4] Aujourd'hui dix-neuf siècles nous séparent de l'organisation théocratique visible du premier siècle de l'ère chrétienne. Durant ce long espace de temps, l'organisation dite chrétienne a subi maints changements, se morcelant en des centaines de sectes, ce qui a provoqué la dispersion du troupeau religieux. La désorganisation religieuse de la chrétienté s'est souvent manifestée par de sanglantes guerres religieuses et la persécution des sectes nouvelles et plus faibles. Pour savoir ce qu'est l'organisation théocratique chrétienne, nous devons rompre avec les traditions de la chrétienté et remonter aux instructions et aux dispositions apostoliques du premier siècle. Aujourd'hui, Dieu a placé son troupeau de brebis sous la direction de son bon Berger. Il doit donc avoir et il a effectivement une organisation visible dirigée par sa main puissante. Elle est théocratique comme le furent les apôtres de Jésus-Christ, parce que ce troupeau organisé est apostolique dans ses dispositions et méthodes d'activité. En même temps elle est adaptée aux besoins de notre époque en vue du service ordonné par Dieu.

[5] Le fait que l'organisation est apostolique ne signifie pas qu'elle compte dans son sein des « apôtres » ou des « successeurs apostoliques ». Elle ne peut posséder de tels hommes puisque les douze apôtres de l'Agneau Jésus-Christ furent les douze fondements de l'assemblée chrétienne, appartenant à son début, à sa fondation ou

4 Qu'est-ce qui montre que Dieu a une organisation visible malgré les conditions qui règnent dans la chrétienté? Qu'est-elle dans ses dispositions et méthodes?
5 Que n'a pas l'organisation théocratique, bien qu'elle soit apostolique?

enfance (Apoc. 21: 14, 19). Vers la fin du premier siècle tous les apôtres authentiques étaient morts sans avoir désigné de successeurs. La Bible dénonce les soi-disant « successeurs apostoliques » qui, comme Simon le magicien de Samarie, veulent exercer à des fins intéressées le pouvoir des apôtres sur le troupeau de Dieu. Il est écrit: « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. » Ces hommes ambitieux et remplis d'eux-mêmes ne reconnaissent pas l'organisation théocratique et ne s'humilient pas sous la puissante main de Dieu. — II Cor. 11: 5, 12–15; Actes 8: 9–24.

6 En l'an 33, l'assemblée chrétienne, à son point de départ comme organisation théocratique visible, comptait, dans une chambre haute à Jérusalem, cent vingt membres le jour de la Pentecôte. Ce jour-là, le saint esprit de Dieu fut répandu par l'intermédiaire de Jésus-Christ, le Berger, sur ce petit troupeau de fidèles disciples. Par suite de l'effusion de l'esprit, accompagnée de manifestations miraculeuses sur cette petite assemblée, un témoignage impressionnant fut rendu pour la gloire de Jéhovah Dieu et de son Fils exalté Jésus-Christ par la prédication de Pierre et des autres apôtres inspirés de l'esprit. Trois mille de leurs auditeurs acceptèrent le message et furent baptisés en témoignage de leur foi en Jésus en tant que Fils, Seigneur et Christ de Jéhovah Dieu. A propos de leur organisation apostolique et de leurs activités, il est dit ceci: « Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » — Actes 2: 1–42.

7 La Bible décrit encore leurs activités en ces termes: « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés. » (Actes 2: 46, 47). L'assemblée de Jérusalem persévéra dans ces choses même lorsqu'elle fut en butte au persécutions déchaînées par les Juifs incrédules: « Et chaque jour, dans le temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner, et d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. » — Actes 5: 42.

8 D'après ces passages, on peut dégager la méthode suivie aux temps apostoliques. Cette méthode incluait: la persévérance dans l'enseignement des apôtres, enseignement confirmé par les Ecritures hébraïques dont ils faisaient beaucoup de citations; la communion fraternelle ou association avec ceux qui partageaient la même foi afin de former une nouvelle assemblée séparée de la synagogue; et, dans les maisons, la fraction du pain avec joie et simplicité de cœur. Ce dernier point était en rapport avec leur prédication de maison en maison, car, lorsqu'ils proclamaient et enseignaient la bonne nouvelle de Jésus-Christ, ceux qui acceptaient cette nourriture spirituelle partageaient avec eux leur nourriture matérielle afin de les restaurer physiquement (Gal. 6: 6). Outre la prédication de maison en maison, ils tenaient des réunions publiques dans les cours du temple, s'y trouvant jour après jour afin d'atteindre avec le message les foules affluant au temple. Ainsi ils se dépensaient inlassablement à chanter les louanges de Jéhovah Dieu et à déclarer dans les maisons et publiquement la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Leur méthode était efficace, car Jéhovah ajoutait chaque jour des croyants à leurs rangs.

9 Ce qui était théocratique en ce temps-là l'est encore de nos jours. Ce qui, à cause de sa nature théocratique, a réussi en ce temps-là doit réussir de nos jours. C'est pourquoi les témoins de Jéhovah remontent au temps des apôtres pour essayer de les imiter. C'est une des façons de persévérer aujourd'hui dans l'enseignement des apôtres, à savoir: copier leurs méthodes. Quant à leur enseignement oral, nous n'avons pas parmi nous les apôtres, mais nous possédons leurs écrits ainsi que les écrits des disciples Marc, Luc, Jacques et Jude. En nous conformant à ces écrits chrétiens, inspirés, et en refusant les traditions religieuses d'hommes non inspirés, nous persévérerons aujourd'hui dans l'enseignement écrit des apôtres inspirés. Cet enseignement écrit nous montre comment la véritable assemblée chrétienne de nos jours doit être organisée sous la conduite de surveillants et de serviteurs qualifiés, nommés par le corps dirigeant de l'assemblée chrétienne dans toute la terre. Comme il en fut aux temps apostoliques, il en est de même aujourd'hui: les témoins de Jéhovah persévèrent dans la communion fraternelle en s'assemblant régulièrement. Ils ne désertent pas leurs assemblées, mais s'exhortent mutuellement, et cela d'autant plus qu'ils voient s'approcher le jour de la bataille d'Harmaguédon. Le temple de Jérusalem fut détruit en l'an 70, et les témoins de Jéhovah ne peuvent tenir aujourd'hui dans ses cours des réunions publiques, mais ils tiennent des réunions publiques partout où cela est possible. — Actes 14: 23; 20: 28–35; I Tim. 3: 1–13; Tite 1: 5–9; Héb. 10: 25.

10 Une particularité des temps apostoliques marque aujourd'hui les activités théocratiques des témoins de Jéhovah. Quelle est-elle? C'est leur prédication de la bonne nouvelle de maison en maison et le fait de loger chez des particuliers comme cela se produit lors de grands congrès dans certaines villes correspondant à Jérusalem, l'ancienne ville où se tenaient des congrès. Que les apôtres eux-mêmes n'étaient nullement dispensés de prêcher de maison en maison, cela ressort des paroles suivantes de l'apôtre Paul aux anciens de l'assemblée d'Ephèse: « Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ... Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur

6, 7 a) Combien de membres l'organisation théocratique visible comptait-elle à son point de départ? Combien vinrent grossir ses rangs le premier jour? b) Que dit la Bible à propos de leur organisation apostolique et de leurs activités?
8 Quelle fut la méthode suivie aux temps apostoliques?

9 Qui persévère aujourd'hui dans l'enseignement des apôtres? Comment cela?
10 Quelle particularité des temps apostoliques marque aujourd'hui les activités des témoins de Jéhovah?

Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » — Actes 20: 20, 21, 24.

[11] La méthode de prédication de maison en maison s'est révélée au XX[e] siècle si efficace pour toucher la plupart des gens avec le message de Dieu, que le clergé a élevé des protestations et a eu recours à la police, à la justice ou aux autorités politiques, à l'exemple du clergé juif au temps des apôtres. Aussi les témoins de Jéhovah ont-ils dû défendre leur cause devant les tribunaux pour que demeure ouverte la voie de la prédication du message du royaume de Dieu. Dans les pays où l'activité des témoins de Jéhovah est interdite et où la religion d'Etat leur défend de faire des discours publics, ils imitent les apôtres en allant théocratiquement de maison en maison, prêchant paisiblement, sans attirer l'attention publique.

ESCLAVES PRINCIERS

[12] Se conformer aux méthodes et aux dispositions apostoliques du premier siècle, c'est également montrer que l'on reconnaît l'organisation théocratique actuelle dans l'intérêt de sa vie. Nous savons que la nouvelle Jérusalem est représentée comme ayant douze fondements « et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau ». (Apoc. 21: 14, 19.) Pour être théocratiques, nous devons aujourd'hui nous appuyer sur le fondement que forment ces apôtres et prophètes chrétiens, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire sur laquelle reposent ces fondements apostoliques. — Eph. 2: 20–22.

[13] Mais aujourd'hui, au « temps de la fin » du présent monde, il y a une particularité de l'organisation théocratique que nous devons reconnaître. C'est « l'esclave fidèle et prudent ». Dans sa prophétie sur les signes du « temps de la fin », où il serait invisiblement présent, Jésus déclara qu'il établirait un « esclave fidèle et prudent ». Voici ses paroles: « Qui est réellement l'esclave fidèle et prudent que son maître a établi sur ses domestiques pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux cet esclave, si son maître, à son retour, le trouve faisant ainsi. Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24: 45–47, *NW*). Les événements mondiaux depuis 1914, notamment les événements qui se sont produits parmi le peuple de Dieu depuis 1918, sont des signes tangibles que le Seigneur Jésus-Christ, étant entré dans son royaume, est venu au temple spirituel de Dieu pour commencer le jugement final par « la maison de Dieu ». Dans l'exercice de ce jugement il a trouvé un « esclave fidèle et prudent » qu'il a établi sur tous ses biens, c'est-à-dire sur tous les intérêts terrestres du Royaume (I Pi. 4: 17). Par conséquent, si nous reconnaissons l'organisation théocratique actuelle, il nous faut reconnaître « l'esclave fidèle et prudent » que le Seigneur et Juge a établi, à son retour, sur tous ses biens.

[14] On a cru, autrefois, que l'esclave fidèle et prudent était un homme ou qu'il était représenté par la fonction pleine de responsabilités que remplissait un homme. Mais est-ce que l'organisation théocratique visible dépend d'un seul homme pour la nourriture spirituelle au temps convenable? Non, certes. A la lumière des prophéties accomplies nous voyons correctement que l'« esclave » établi est une classe, le reste des disciples oints de Jésus-Christ appelés à être ses cohéritiers dans son royaume céleste. Aujourd'hui, en administrant tous les biens terrestres du Seigneur Jésus, la classe de l'« esclave » distribue « la nourriture au temps convenable » non seulement aux membres oints du reste, mais aussi à la « grande foule » des « autres brebis » du Seigneur, les fidèles croyants dont la destinée sera terrestre dans le monde nouveau. Ayant désigné la classe de l'« esclave » pour administrer tous ses biens visibles, le Seigneur Jésus, en tant que bon Berger, se sert uniquement de cet « esclave » pour nourrir aujourd'hui ses brebis.

[15] « L'esclave fidèle et prudent » étant une classe, sa fidélité et sa prudence ne dépendent pas de la vie ou de la conduite d'un seul individu. Comme la classe de l'« esclave » se compose de nombreux chrétiens oints, elle doit avoir un corps dirigeant. Elle possède un tel corps, tout comme l'assemblée théocratique des temps apostoliques, qui avait elle aussi un corps dirigeant. L'apôtre Pierre ne prétendait pas être le corps dirigeant à lui tout seul. L'apôtre Paul non plus. Ces deux apôtres reconnurent que le corps dirigeant n'était pas seulement formé par eux-mêmes, mais encore par d'autres personnes, c'est pourquoi ils soumirent les points en litige à la décision du corps dirigeant. Les apôtres de l'Agneau n'étant que douze, tous les hommes spirituellement qualifiés de cette époque ne pouvaient figurer dans ce groupe spécial. Aussi le corps dirigeant comprenait-il, outre les douze apôtres de l'Agneau, d'autres membres anciens de l'organisation théocratique de Jérusalem, tels que Jacques, le demi-frère de Jésus-Christ (Actes 15: 1–29; Gal. 1: 18, 19; Jacq. 1: 1). Naturellement le corps dirigeant de la classe actuelle de « l'esclave fidèle et prudent » ne comprend aucun des douze apôtres, qui tous ont quitté la scène terrestre depuis longtemps, mais il obéit aux instructions des apôtres et des anciens associés à eux dans la rédaction des Ecritures grecques chrétiennes. Le corps dirigeant théocratique de nos jours comprend des anciens spirituellement qualifiés appartenant au reste oint.

[16] S'étant adaptée aux conditions et aux exigences modernes et étant obligée de rendre à César ce qui est à César, l'organisation théocratique actuelle possède un instrument de service légal, la Watch Tower Bible and Tract Society, enregistrée en 1884 aux termes des lois de l'Etat de Pennsylvanie aux Etats-Unis (Mat. 22: 21). C'est à cette société légale que le corps dirigeant de la classe de « l'esclave fidèle et prudent » est étroitement associé dans des buts administratifs légaux et publicitaires. Il veille ainsi à ce que la bonne nouvelle soit prêchée dans le monde entier en témoignage à toutes les nations (Mat. 24: 14). La prédication du Royaume ayant déjà gagné 150 pays, cette société légale a des filiales dans plus de soixante de ces pays. Il est nécessaire et normal que les filiales reçoivent un appui financier de la société mère. Les chrétiens chargés de l'administration des filiales sont des témoins voués à Jéhovah. On les appelle « serviteurs de filiale ». Ce sont des serviteurs et non des chefs. Si nous voulons reconnaître l'organisation théocratique actuelle, nous devons reconnaître les dispositions que Jéhovah a prises aujourd'hui par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Pour montrer

11 Qui élève des protestations contre cette activité? A quoi a-t-il eu recours?
12 Pour être théocratiques, sur quel fondement devons-nous nous appuyer?
13 Quelle autre particularité de l'organisation faut-il encore reconnaître aujourd'hui? Depuis quand?
14 Quel est cet « esclave »? A qui distribue-t-il aujourd'hui la nourriture?
15 La classe de l'esclave a-t-elle un corps dirigeant? Suivant quel exemple? Qui comprend-il?
16 A quoi le corps dirigeant est-il étroitement associé et comment se poursuit dans toute la terre l'extension de cet instrument légal?

que nous reconnaissons cette organisation, efforçons-nous de coopérer fidèlement avec elle.

17 Depuis que Dieu a établi le Royaume dans les cieux en 1914, et plus particulièrement depuis 1919, la prophétie d'Esaïe (32: 1, 2, *Cr*) s'applique à Jésus intronisé et à ses serviteurs terrestres établis. Nous citons: « Voici qu'un roi régnera selon la justice, et les princes (hébreu *sarim*) gouverneront avec droiture. Et chacun d'eux sera un abri contre le vent et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans une terre aride, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays désolé. » Comme le mot « princes » ou *sarim* désigne ici non les princes de ce monde, mais des hommes théocratiques nommés pour remplir des charges dans une classe ou groupe, même s'il ne compte que dix personnes, la classe de « l'esclave fidèle et prudent » occupe une position de prince par rapport aux « autres brebis » des témoins de Jéhovah. Les serviteurs de filiale, membres du reste oint ou membres de la classe des « autres brebis », sont des princes ou *sarim* théocratiques dans les territoires placés sous leurs filiales respectives. Tout homme désigné comme serviteur par le corps dirigeant et qui gouverne avec droiture parmi dix témoins de Jéhovah est un prince ou *sar* théocratique. De tous les témoins de Jéhovah, les *sarim* théocratiques surtout devraient reconnaître l'organisation théocratique actuelle.

18 Jésus-Christ, le Roi théocratique de Jéhovah, garde seulement dans son service terrestre les « princes » fidèles et obéissants. Pour que les *sarim* soient maintenus dans leur service spécial, ils doivent reconnaître leur Seigneur, le Roi intronisé par Jéhovah, s'humilier sous sa main royale et gouverner avec droiture. Gouverner avec droiture signifie que les *sarim* doivent bien agir au nom de leur Roi Jésus-Christ, au nom de « l'esclave fidèle et prudent » qui a été établi sur tous les biens terrestres du Roi et au nom des « autres brebis », les sujets du Roi. La position de *sarim* n'autorise pas ceux qui l'occupent à suivre la coutume qui prévalut en Israël au temps des juges et que la Bible décrit en ces termes: « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. » (Juges 21: 25). Etant des exemples pour ceux qu'ils servent, les *sarim* devraient, les premiers, exécuter les instructions de l'organisation. Ils devraient non seulement les lire avec soin mais encore les approfondir. (Les prêtres et les anciens d'Israël apprenaient par cœur les instructions bibliques.) Ils parviendront ainsi à bien saisir leur signification avec tout ce qu'elle implique. Ils seront alors capables de prendre soin des nombreuses choses qui ne sont pas expressément énoncées dans les instructions. Pour gouverner avec droiture, ils s'efforceront ensuite de se conformer en tout temps aux instructions de l'organisation.

19 Prenons par exemple le cas d'un serviteur de filiale. Il gardera présent à l'esprit que ce n'est pas la branche d'un arbre qui soutient le tronc, mais c'est le tronc qui soutient toutes les branches. La branche ne peut rien faire sans le tronc. Elle doit demeurer attachée au tronc si elle veut produire du fruit. Il en est de même d'une filiale organisée. Elle est seulement le représentant de la société légale qui fournit les fonds et autres moyens lui permettant de fonctionner. La filiale dépend donc financièrement de la société mère. Cette dépendance financière à elle seule oblige le serviteur de filiale à faire ce qu'on lui demande. La société mère a la responsabilité de soutenir la filiale et elle doit rendre compte à Dieu de la bonne gestion des biens. Ceux qui versent des contributions à la Société la tiennent pour responsable de la sagesse et de l'efficacité dont elle fait preuve dans la manipulation des fonds. Même en ce monde, on considère cette façon de faire comme de bonne politique dans les affaires. En conséquence le serviteur de filiale doit obéir aux instructions de l'organisation et s'efforcer de devenir compétent dans la position de service qu'il occupe afin de parvenir à gérer la filiale le plus économiquement possible tout en obtenant les plus grands et les meilleurs résultats. Mais, comme il est un des *sarim* du Roi, il devrait se laisser guider par un motif plus élevé que celui que lui imposent les obligations et la dépendance financières, car notre organisation n'est pas commerciale. Ce motif élevé doit être suscité par le fait que l'organisation est théocratique, soumise à Jéhovah Dieu et dirigée par lui par l'intermédiaire de son Roi Jésus-Christ. Voilà la raison principale pour laquelle ceux qui se sont voués à Dieu reconnaissent l'organisation, y sont soumis et lui demeurent fidèles.

17 Depuis quand s'applique Esaïe 32: 1, 2? Comment cela?
18 Qui seulement est gardé dans le service de « sarim »? Que signifie « gouverner avec droiture »?

19 Dans le cas du serviteur de filiale, pour quelle raison principale doit-il reconnaître l'organisation et obéir à ses instructions?

MOISE ET LES SAVANTS

Parmi les déclarations de la Genèse au sujet de la création qu'accepte la science moderne, figurent celles-ci: l'univers a eu un commencement; la vie ici-bas commença dans la mer; l'homme apparut en dernier; le genre humain descend d'un ancêtre commun. Ces déclarations qui s'harmonisent avec les faits ont été couchées par écrit, par Moïse, dans le Pentateuque, il y a environ 3500 ans. Cela n'est rien moins qu'un miracle lorsqu'on songe à la précarité des théories scientifiques. Commentant le livre *Scientific American Reader*, qui contient une série d'articles parus ces cinq dernières années dans le périodique *The Scientific Monthly*, ce périodique déclare: « Certains articles écrits il y a cinq ans ne peuvent être considérés comme exprimant les pensées les plus récentes touchant les domaines de la science dont ils traitent. » Il ne faut donc pas s'attendre que la « pensée scientifique » s'avère telle pendant cinq ans. Et cependant, combien de personnes préfèrent les thèses scientifiques du jour à la Bible, bien que ces thèses risquent d'être abandonnées avant que cinq ans se soient écoulés? C'est pourquoi ces paroles de la Bible ne nous étonnent pas: « Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe; mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement. » — Es. 40: 6, 8.

Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation

VOICI quelques bons exemples concernant la reconnaissance de l'organisation et de son corps dirigeant. Peu après l'organisation de l'assemblée chrétienne à Jérusalem, une violente persécution déchaînée par les religionistes juifs dispersa l'assemblée loin de la ville, à l'exception des apôtres qui y demeurèrent en tant que corps dirigeant. Philippe, l'évangéliste ou le missionnaire, porta la prédication de la bonne nouvelle au nord, dans la Samarie, et réussit à fonder dans une ville une assemblée dont les membres furent baptisés. Une chose importante manquait à cette assemblée: le saint esprit avec ses dons miraculeux. Philippe voulait que cette assemblée le reçût. Reconnaissant l'organisation théocratique et sachant que les dons miraculeux de l'esprit ne pouvaient être communiqués que par les apôtres de l'Agneau ou en leur présence immédiate, Philippe informa le corps dirigeant à Jérusalem. Ainsi ce missionnaire désintéressé et loyal reconnaissait l'organisation théocratique. Que fit le corps dirigeant après avoir été informé? Il envoya les apôtres Pierre et Jean. Les croyants baptisés de la Samarie reçurent alors le saint esprit et ses dons, ainsi qu'il est écrit: « Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le saint esprit. Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jesus. Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le saint esprit... le saint esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres. » — Actes 8:1-19.

[2] Plus tard Barnabas et Paul, en tant que missionnaires pour les nations incirconcises, furent assaillis par la question de la circoncision et des Gentils. Ils comprenaient parfaitement cette question, mais lorsqu'une vive discussion s'éleva dans l'assemblée d'Antioche, « les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les apôtres et les anciens, pour traiter cette question ». (Actes 15:1, 2.) Le fait de reconnaître l'organisation théocratique ne fut pas sans porter des fruits. Une réunion spéciale du corps dirigeant fut tenue à Jérusalem et la question soigneusement examinée. Jacques se fit l'interprète de Dieu en attirant l'attention sur l'accomplissement des Ecritures et en formulant la conclusion à tirer du cas des croyants gentils incirconcis. Le corps dirigeant rédigea une lettre dans laquelle il fixa les principales conditions requises de tels croyants, puis Paul et Barnabas quittèrent Jérusalem chargés de cette lettre. Cette lettre fut lue dans les nombreuses assemblées où cette question demeurait pendante. En passant par les villes où habitaient des croyants, Paul et son compagnon « recommandaient aux frères d'observer les décisions des apôtres et des anciens de Jérusalem ». Cela se révéla très efficace, car loin de s'affaiblir par des querelles intestines, « les Eglises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour ». (Actes 15:3 à 16:5.) Le fait de reconnaître l'organisation contribue à son unité et à son accroissement.

[3] Aujourd'hui, les serviteurs de filiale, les représentants spéciaux et tous ceux qui ont été nommés à des positions de service doivent accorder une reconnaissance semblable à l'organisation théocratique. A l'exemple de Paul et de son jeune assistant Timothée, l'organisation théocratique visible, placée sous la direction du Christ, a imposé les mains sur ces représentants nommés en les installant dans leur fonction. Il est maintenant de leur devoir d'accepter les instructions de l'organisation et de les mettre consciencieusement en pratique. Ce faisant, il faut garder présent à l'esprit le Roi de l'organisation théocratique de Jéhovah. Il faut reconnaître ce Roi et faire toutes choses pour sa gloire.

1 Citez l'exemple d'un missionnaire qui reconnut l'organisation. Qu'en résulta-t-il?
2 Comment Paul et Barnabas reconnurent-ils l'organisation? Qu'en résulta-t-il?
3 Qui doit aujourd'hui reconnaître l'organisation? Pourquoi et comment?

[4] On ne devrait pas, poussé par l'égoïsme, chercher la gloire pour soi-même en reléguant le Roi au second plan. Considérez l'exemple du neveu du roi David, le général Joab. Joab montra qu'il reconnaissait le roi. Le royaume d'Ammon avait gravement insulté les ambassadeurs du roi David, et Joab, son commandant en chef, donna l'assaut à Rabba, la capitale. Il s'empara de la ville des eaux, c'est-à-dire la partie de la ville contenant la réserve d'eau ou le fort protégeant l'approvisionnement d'eau. La partie vitale de la capitale étant prise, celle-ci ne pouvait tenir beaucoup plus longtemps. Au lieu de presser le siège de la ville afin de l'emporter complètement et de se faire ainsi un nom, Joab montra de la considération pour son souverain terrestre et pour ses prérogatives en tant que roi oint de Jéhovah. Il laissa au souverain oint par Dieu le soin et la gloire d'achever la conquête de la ville, bien qu'il eût accompli un travail préliminaire vital. Nous citons:

[5] « Joab... envoya des messagers à David pour lui dire: J'ai attaqué Rabba, et je me suis déjà emparé de la ville des eaux; rassemble maintenant le reste du peuple, campe contre la ville, et prends-la, de peur que je ne la prenne moi-même et que la gloire ne m'en soit attribuée. David rassembla tout le peuple, et marcha sur Rabba; il l'attaqua, et s'en rendit maître. Il enleva la couronne de dessus la tête de son roi (ou la couronne de Milcom): elle pesait un talent d'or et était garnie de pierres précieuses. On la mit sur la tête de David, qui emporta de la ville un très grand butin. » — II Sam. 12:26-30; 10:1-7.

[6] Il en est de même aujourd'hui. Un représentant de l'organisation peut se voir confier une tâche spéciale. Il se met alors à l'œuvre. Jéhovah Dieu le bénit et lui accorde le succès. Le travail approche de sa fin, ou bien il doit être finalement rendu public. Si le représentant de l'organisation recherchait la publicité, il essaierait de continuer jusqu'à ce que le travail accompli soit révélé au public afin d'y attacher son nom et d'en tirer gloire. Mais il comprend qu'il n'est qu'un esclave théocratique chargé d'une œuvre au sein de l'organisation et qu'il ne mérite aucune louange publique pour le travail qu'on lui a donné à accomplir et qu'il a pu faire grâce à l'aide de Jéhovah et de son Roi Jésus-Christ. Il ne se sert pas de sa fonction pour rechercher la gloire, attirer l'attention du public et reléguer dans l'ombre l'organisation théocratique dont il est un esclave.

[7] Il évite donc de se mettre en vedette. Il ne révèle pas au public la part qu'il accomplit dans l'œuvre. Il s'efface pour permettre à son supérieur d'achever son travail en prenant les dispositions nécessaires pour faire réussir l'opération et la rendre publique. En agissant ainsi, il permet que la gloire de tout ce qui a été accompli revienne au Chef royal de l'organisation, Jésus-Christ. Il préfère voir l'organisation honorée par la chose accomplie et que l'on reconnaisse publiquement en cette chose un exemple du travail effectué par l'organisation tout entière. Que l'organisation soit louée! Que le public apprécie toujours plus l'organisation! Que le public ait l'organisation présente à l'esprit, qu'il ait confiance en elle, qu'il en parle plutôt que de glorifier certains de ses membres qui ne sont que des esclaves en son sein. Ainsi sera réprimée toute tendance à l'élévation personnelle, celle qui précède la chute. Pour cela il faut s'humilier sous la puissante main de Dieu qui élèvera les fidèles au temps convenable. — Jacq. 4:6, 7; I Pi. 5:6.

[8] Le général Joab ne manifesta pas toujours un esprit théocratique. Parfois l'envie le rongeait et il éprouvait du dépit au sujet des nominations du roi. Cela le poussa à se rebeller contre son souverain, et l'une de ses rebellions lui

4, 5 Comment Joab montra-t-il qu'on ne doit pas chercher sa propre gloire en reléguant notre Roi au second plan?
6, 7 a) Comment un serviteur nommé ne se sert-il pas de sa fonction pour rechercher la gloire? b) Plutôt que de se mettre en vedette, que recherche-t-il?
8 De quelle façon Joab mit-il fin aux négociations entre Abner et David? Comment désobéit-il au roi dans le cas d'Absalom?

coûta la vie. Après la mort de Saül, la tribu de Juda oignit, à Hébron, David comme roi. Les onze autres tribus choisirent pour roi Isch-Boscheth, fils de Saül. Une guerre civile s'ensuivit. Après quelque temps, le général Abner rompant avec Isch-Boscheth entama des négociations avec David afin de ramener au roi oint par Jéhovah le reste des tribus d'Israël. Mais Joab, qui méditait de se venger d'Abner, déjoua ce projet en tuant Abner par surprise (II Sam. 2:1 à 3:39). Des années plus tard, Absalom, le propre fils de David, se révolta contre lui, l'obligeant à s'enfuir de Jérusalem et à traverser le Jourdain. Puis le fils rebelle alla à la rencontre de son père avec une armée supérieure en nombre pour combattre contre lui, le mettre à mort et s'emparer du trône d'Israël. Quand Joab et ses officiers s'avancèrent au combat, David le fugitif leur fit cette recommandation: « Pour l'amour de moi, doucement avec le jeune Absalom! » Quand Joab apprit qu'Absalom était suspendu par les cheveux aux branches d'un arbre (sa tête s'était prise dans la ramure de l'arbre alors qu'il cherchait à s'enfuir), il se rendit auprès du malheureux et lui planta trois javelots dans le cœur. La nouvelle de la mort de son fils affligea vivement le roi. — II Sam. 15:1 à 19:4.

[9] Absalom avait mis Amasa, qu'il avait fait général, à la tête de la révolte (II Sam. 17:24, 25). Après la mort d'Absalom, les tribus d'Israël manifestèrent leur désir de voir revenir le roi David à Jérusalem, quoique la tribu de Juda fut longue à fléchir. Devant les désobéissances du général Joab, David avait fait apporter à Amasa la promesse de l'établir chef de l'armée du roi à la place de Joab. Celui-ci en fut très irrité. Quelque temps après le retour de David à Jérusalem, Joab rencontra Amasa. Alors Joab, devancier de Judas, fit semblant de lui donner un baiser, mais c'était pour le surprendre par un coup d'épée qui répandit toutes ses entrailles (II Sam. 19:8–15; 20:3–13, 23–25). Joab était un meurtrier, versant « pendant la paix le sang de la guerre, et il a mis le sang de la guerre sur la ceinture qu'il avait aux reins et sur la chaussure qu'il avait aux pieds ». (I Rois 2:5.) Lorsque Adonija, fils de David, voulut prendre la place de Salomon désigné par Jéhovah pour succéder au roi David et convoqua un groupe d'hommes choisis pour l'établir comme roi, Joab, acceptant l'invitation, suivit et soutint Adonija. David prévint l'usurpation du trône par Adonija en faisant oindre Salomon, son fils bien-aimé, comme roi.

[10] Les instructions finales que David donna au roi Salomon concernant Joab étaient les suivantes: « Tu agiras selon ta sagesse, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix dans le séjour des morts. » (I Rois 2:6). Quand Salomon se mit à exécuter ces instructions, Joab s'enfuit au sanctuaire et saisit les cornes de l'autel. Dans ce saint lieu il fut frappé à mort, car, selon les paroles de Salomon, « il a frappé deux hommes plus justes et meilleurs que lui et les a tués par l'épée, sans que mon père David le sût: Abner, fils de Ner, chef de l'armée d'Israël, et Amasa, fils de Jéther, chef de l'armée de Juda. » (I Rois 2:28–35). La conduite de Joab, qui s'était laissé gagner par le mécontentement et avait cherché à écarter deux hommes meilleurs que lui de la fonction dont il abusait, aboutit à sa mort violente.

[11] Les meilleurs résultats sont obtenus lorsque les serviteurs nommés demeurent loyaux envers le Roi oint de Jéhovah, le grand David, et s'acquittent bien de leur service. Ils reconnaissent ainsi l'organisation théocratique. Si des changements sont apportés dans une filiale ou dans une partie quelconque de l'organisation et que vous descendiez d'un échelon, ne vous laissez pas gagner par le ressentiment comme Joab et n'enviez pas la position du frère nouvellement désigné. N'essayez pas d'entraver le nouveau serviteur, qui occupe maintenant votre ancienne position, n'alourdissez pas sa tâche. Souhaitez-lui plutôt sincèrement qu'il ait plus de succès que vous dans cette position, car le moment est venu où l'organisation et l'œuvre de Dieu doivent prospérer.

[12] Pour réprimer tout sentiment de mécontentement devant le changement apporté par la Société, acceptez humblement la leçon à en tirer et améliorez-vous sous ce rapport. Avec un esprit d'humilité, continuez à collaborer loyalement avec l'organisation, aux côtés du frère qui vous remplace, cela pour le bien et les progrès de l'organisation. Evitez une fin désastreuse semblable à celle de Joab. Ne défiez jamais l'organisation théocratique et son corps dirigeant comme le fit Diotrèphe au sujet duquel l'apôtre Jean déclara: « J'ai écrit (en tant que membre du corps dirigeant) quelques mots à l'Eglise; mais Diotrèphe, qui aime à être le premier parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je rappellerai les actes qu'il commet, en tenant contre nous de méchants propos; non content de cela, il ne reçoit pas les frères, et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Eglise. Bien-aimé, n'imite pas le mal, mais le bien. » (III Jean 9–11). Humiliez-vous donc et acceptez avec soumission les nominations de serviteurs faites par l'organisation.

L'IMPATIENCE MÈNE À LA PRÉSOMPTION

[13] En reconnaissant l'organisation théocratique, il faut suivre ce conseil: « Attends Jéhovah et garde sa voie. » « Espère en Jéhovah! Aie courage et que ton cœur soit ferme! Espère en Jéhovah! » (Ps. 37:34; 27:14, *Cr 1905*). Cela signifie en premier lieu qu'il ne faut pas devancer l'organisation. On peut le faire d'une façon négative. Comment cela? On peut recevoir une réprimande de l'organisation pour avoir fait un faux pas ou pour ne pas s'être bien conduit dans sa position de service. Si le serviteur réprimandé se dit qu'on n'apprécie pas son service, il se surestime, se prend trop au sérieux, et ne voit pas le point que la réprimande voulait faire ressortir. S'il se sent profondément froissé par la réprimande, il se persuadera peut-être qu'il n'est d'aucune utilité dans sa position de service et songera à rendre la pareille. Passant à l'action, il quittera brusquement sa position de service sans avertissement préliminaire et sans avoir reçu d'ordres en ce sens par le corps dirigeant de l'organisation, laissant vacante la place qu'il occupait. Agir ainsi c'est agir hâtivement et sans réfléchir. Une réprimande ne signifie pas que le serviteur réprimandé est démis de sa fonction, c'est une correction dans l'intérêt et de la position et de celui qui l'occupe. La bonne attitude à adopter c'est d'accepter la réprimande comme une chose méritée, qui tend à améliorer et à mieux faire exécuter les instructions de l'organisation. Il faut attendre ensuite la prochaine intervention de l'organisation qui relèvera peut-être le serviteur réprimandé de sa fonction ou l'y maintiendra pour son changement de conduite. Souvenez-vous de ces paroles: « Les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » (Prov. 6:23). Tirez la leçon de la réprimande, attendez Jéhovah, représenté par son organisation théocratique, et vivez.

[14] Il arrive parfois que certains se croient très avancés dans leur développement mental ou spirituel, ou bien ils se croient plus fidèles que la plupart de leurs frères dans le groupe, lesquels sont, à leurs yeux, peu évolués et peu empressés à faire des progrès. De tels individus ont une trop

9 Comment Joab agit-il avec Amasa à qui David avait promis un poste élevé? Comment s'opposa-t-il au dessein divin dans le cas de Salomon?
10 Quelle fut la fin de Joab? Pourquoi?
11 Par quelle manière d'agir les serviteurs obtiennent-ils les meilleurs résultats? Si un serviteur descend d'un échelon, que ne devrait-il pas faire?
12 Afin d'éviter une fin semblable à celle de Joab et de Diotrèphe, que devrait-on faire quand un changement est apporté?
13 Après avoir reçu une réprimande de l'organisation, comment un serviteur peut-il montrer qu'il n'espère pas en Jéhovah?
14 Comment certains ultra-fidèles et « esprits avancés » essaient-ils de devancer l'organisation, comme le montrent les jugements de 1917 et 1918?

haute opinion d'eux-mêmes et se montrent impatients à l'égard d'autrui et même à l'égard de l'organisation théocratique. Persuadés qu'ils doivent prendre la tête et montrer à l'organisation ce que sont le progrès véritable, la pensée avancée et la vraie compréhension, ils quittent l'organisation, entraînant à leur suite autant de « progressistes » qu'ils peuvent. Ils fondent alors leur propre société, supérieure et « plus avancée ». Durant les jugements de 1917 et 1918 un certain nombre d'entre eux, occupant une fonction importante dans la Watch Tower Society, se rendirent coupables de cette faute et établirent leurs propres organisations. Depuis, trente-six ans se sont écoulés, et où sont-ils aujourd'hui? D'autre part, où est aujourd'hui l'organisation théocratique de Jéhovah?

15 Les Ecritures contiennent de bons exemples montrant qu'il n'est pas sage d'être impatient. Prenons le cas de Moïse. A Moïse s'offrait une occasion qu'il n'avait nullement provoquée. Jéhovah voulait en effet mettre sur pied une nouvelle organisation théocratique typique avec Moïse comme chef patriarcal. Elle devait remplacer la nation d'Israël infidèle qui avait rompu l'alliance de la loi et s'était livrée au culte du veau d'or. Irrité, Jéhovah dit à Moïse: « Maintenant laisse-moi; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai; mais je ferai de toi une grande nation. » Toutefois Moïse ne cherchait nullement à s'élever. Il prenait en considération des choses beaucoup plus importantes. Si, en effet, Jéhovah exterminait dans le désert le peuple qu'il avait glorieusement délivré d'Egypte, on couvrirait son nom d'opprobre. Les Egyptiens et autres nations païennes le railleraient et lui prêteraient de mauvais motifs. Moïse invoqua encore l'alliance conclue par Jéhovah avec Abraham, Isaac et Jacob, car elle concernait leur descendance, la nation d'Israël. Plutôt que de saisir avidement l'occasion de s'exalter dans une nouvelle organisation de Jéhovah, Moïse s'efforça d'apaiser son Dieu et de lui faire prendre en considération, à cause de son nom, le fidèle reste (Ex. 32: 1–14). Ces efforts désintéressés de Moïse condamnent ceux qui désertent l'organisation de Jéhovah pour en édifier une autre de leur propre main.

16 Josué et Caleb sont également des exemples montrant comment il faut attendre Jéhovah, en continuant à le servir fidèlement, et non chercher à le devancer. Dans la seconde année de la sortie d'Egypte, au retour d'une reconnaissance dans le pays de lait et de miel, dix espions sur les douze qui y avaient été envoyés déformèrent les faits, dissuadant, par leur rapport, le peuple de se mettre immédiatement en marche sous la conduite de Jéhovah pour aller exterminer les habitants païens de ce pays et en prendre possession, ce qui réhabiliterait le nom de Jéhovah. Mais Josué et Caleb firent un rapport fidèle, exaltant la puissance de Jéhovah sur l'ennemi afin d'enhardir la nation d'Israël et de l'entraîner vers la conquête du pays. Pour avoir manqué de foi et s'être rebellés contre lui à cette occasion, Jéhovah condamna les récriminateurs infidèles à périr dans le désert et la nation entière à marcher quarante ans dans le désert avant d'ouvrir aux survivants l'accès de la Terre promise.

17 Quelle fut la réaction de Josué et de Caleb au sujet de la décision divine? Considérèrent-ils la nation comme trop lente et trop craintive et prirent-ils la résolution d'aller de l'avant tout seuls? Quittèrent-ils la nation d'Israël parce qu'elle ne progressait pas et que, par manque de courage, elle se laissait facilement abattre de sorte que son entrée dans la Terre promise fût retardée de trente-neuf ans? Se crurent-ils trop fidèles et trop justes pour traîner pendant toutes ces années à la suite d'un tel peuple? Non. Ils crurent Jéhovah lorsqu'il promit de les protéger au sein de cette génération condamnée et de les faire entrer dans le pays de la promesse à la date différée. Ils s'humilièrent sous sa main puissante et restèrent attachés à l'organisation nationale parce que Jéhovah y resta attaché ainsi que Moïse qui plaida encore une fois auprès de Dieu pour son peuple menacé d'être frappé par Jéhovah qui voulait faire de Moïse « une nation plus grande et plus puissante que lui ». — Nomb. 13: 25 à 14: 38.

18 Caleb et Josué ne furent nullement lésés en supportant les conséquences de la mauvaise conduite de la nation et en se gardant de quitter leur peuple pour se diriger par leurs propres moyens vers la Terre promise. En effet, durant les trente-neuf ans de marche au désert, ils virent de nouveaux prodiges de Jéhovah et acquirent une expérience précieuse. Au temps fixé par Jéhovah, ils purent entrer avec les fidèles Lévites dans la Terre promise, Josué en tant que successeur de Moïse à la tête de la nation et Caleb en tant que son fidèle compagnon d'armes pour la réhabilitation de la souveraineté de Jéhovah. Songez quels éléments précieux pour l'organisation théocratique visible devinrent alors Josué et Caleb. C'était des exemples vivants de fidélité, de soumission théocratique et de compétence dans l'œuvre de Dieu. Ce sont également des exemples précieux pour nous.

HONNEUR À CEUX QUI RENDENT HONNEUR

19 Etant un livre d'organisation, la Bible est prodigue en encouragements en ce sens. Elle nous exhorte à placer l'organisation théocratique avant notre propre personne et à lui rester fidèlement attaché quoi qu'il arrive. Nos efforts devraient tendre à l'expansion et à la prospérité de l'organisation et non à grandir notre importance dans ses affaires ou à nous grandir dans l'estime de ses membres. Pourquoi ne pas agir comme Rahab qui engagea les espions israélites par un serment non seulement pour sa propre protection, lorsque tomberaient les murailles de Jéricho, mais aussi pour la protection de tous ceux de sa famille qui, manifestant sa foi, iraient chercher refuge dans sa maison? (Jos. 2: 1–21). Nous devrions nous efforcer à aider autrui à reconnaître l'organisation théocratique à laquelle nous sommes associés et dont nous sommes à la fois les serviteurs et les symboles, tout comme le furent les témoins de Jéhovah dans l'immense congrès tenu en juillet 1953 au Yankee Stadium de New-York. Que nous soyons serviteurs de filiale ou missionnaires en pays étrangers, nous devrions aider les croyants et les témoins de notre territoire à développer leur appréciation de l'organisation théocratique, qui englobe davantage que notre organisation locale. On devrait les aider à élargir leur point de vue limité ou provincial sur l'organisation. Notre attachement indéfectible à l'organisation, notre promptitude à nous soumettre aux dispositions qu'elle prend, notre fidèle collaboration avec elle seront un exemple puissant. Par amour pour elle, nous prendrons garde à ce qu'elle demeure pure et qu'elle soit toujours un bon instrument pour Jéhovah Dieu, son Créateur. Par amour pour elle, nous ne permettrons pas à la persécution de nous détacher d'elle.

20 Nous ne devrions jamais oublier que si nous reconnaissons humblement et loyalement l'organisation théocratique par une soumission et une coopération zélées et fidèles, l'organisation, de son côté, nous reconnaîtra, nous soutiendra, travaillera pour nous et nous retiendra dans son divin service. La règle que suit son propre Créateur et Dieu est la suivante: « Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés. » (I Sam. 2: 30). En honorant Dieu par la reconnaissance que nous donnons à l'organisation, nous continuerons à entretenir des relations cordiales avec elle et partagerons ses nombreux privilèges de service. A la fin, après la bataille d'Harmaguédon, nous recevrons dans l'organisation notre récompense par Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. L'organisation nous aide maintenant à maintenir notre intégrité et à participer à la réhabilitation de la souveraineté divine sur l'univers. Dans le monde nouveau nous serons élevés par la vie éternelle pour nous être humiliés maintenant sous la puissante main de Dieu.

15 Comment l'exemple de Moïse condamne-t-il ceux qui désertent l'organisation pour en édifier une autre de leur propre main?
16, 17 Comment Josué et Caleb attendirent-ils Jéhovah?

18 En adoptant cette ligne de conduite, furent-ils lésés? Quels exemples furent-ils?
19 a) A quelle expansion devrions-nous travailler? Comment devrions-nous aider les croyants à élargir leur point de vue sur l'organisation? b) Comment pouvons-nous être des exemples puissants?
20 Quelle manière d'agir nous vaut l'aide de l'organisation? Qu'en résultera-t-il?

La vie avec les témoins de Jéhovah en AFRIQUE

VOUS ÊTES-VOUS jamais demandé ce que peut être la vie dans un village des contrées sauvages de l'Afrique où tous les habitants, la majorité du moins, sont témoins de Jéhovah? Qu'espéreriez-vous y trouver?

Tout d'abord, jetons un coup d'œil sur un type de village africain. Il est situé dans une petite clairière, c'est-à-dire dans un endroit où les broussailles ont été enlevées et les arbres abattus. Vous y trouverez un certain nombre de huttes, de huit à vingt dans les plus petits villages, qui sont les plus nombreux. Les huttes sont faites de pieux et de terre et recouvertes de chaume. En général, le chaume du toit ne touche pas les murs, laissant ainsi un espace libre par lequel la fumée du petit feu de camp que l'on entretient quand il fait froid, peut s'échapper. Les huttes sont rondes et, en dehors de l'espace libre du sommet et de la porte, elles n'ont aucun trou d'aération. Il n'y a pas de rues car l'indigène voyage à pied et il résout ses difficultés de transport en balançant d'une manière très adroite une lourde charge placée au-dessus de son cou robuste. Dans la plupart des cas, le village n'a été construit d'après aucun plan particulier. Des sentiers bien tracés partent du village dans toutes les directions vers les fourrés; certains mènent à des jardins épars, à d'autres villages, ou conduisent à des routes principales, de terre battue, qui passent non loin de là.

Au centre de chaque village, on voit ordinairement comme une sorte de hutte sans murs, dont le toit de chaume est soutenu par des pieux, tandis que les côtés restent ouverts. C'est là que l'on discute toutes les questions qui concernent le village, en présence de tous les habitants, petits et grands. Là, le chef du village reçoit les plaintes que portent les villageois les uns contre les autres. C'est là que les jeunes gens apprennent à connaître les lois orales et les coutumes de la tribu, en écoutant les discussions de leurs aînés. Dans la Rhodésie du Nord, c'est dans un village de ce genre que l'on rencontre souvent une majorité de témoins de Jéhovah, et, quelquefois, le village tout entier assiste aux réunions du groupe.

LA GESTION DU VILLAGE

Si vous n'êtes jamais allé en Afrique et n'avez jamais vu l'un de ces petits villages, vous pouvez vous demander comment la vie y est organisée et rattachée aux conditions sociales et économiques du pays. Voici comment on peut résumer la situation: Dans chaque village, un chef est nommé, sa charge étant très souvent héréditaire. Sa principale fonction est de veiller à ce que le village reste propre, que les habitants vivent en paix et selon la discipline établie, qu'ils produisent assez de nourriture pour eux et leur famille; de s'assurer que les impôts sont payés chaque année (une taxe est prélevée une fois par an sur chaque Africain mâle) et que les petites routes et les ponts de bois sont bien entretenus. Le chef du village est responsable envers le chef local qui a plusieurs villages semblables sous sa juridiction. Le chef local préside un tribunal pour entendre les causes de la région et a des *kapasos* ou messagers, dont le rôle se limite à des fonctions de police, comme celle de maintenir l'ordre, etc. Ce chef a des « conseillers » qui le secondent dans l'administration de son territoire du point de vue économique et social et qui l'aident à juger les affaires portées devant le tribunal. Ces tribunaux indigènes ont une juridiction limitée, traitant non seulement les affaires civiles, telles que les accusations d'adultère, mais encore les délits criminels d'ordre secondaire comme le vol et le pugilat, etc. Toutes les affaires sérieuses sont renvoyées devant le commissaire du district envers lequel le chef est responsable, et qui agit en qualité de magistrat.

Les villageois vivent en communauté sous un arrangement presque patriarcal. Lorsqu'un de ces villages accepte la vérité, cela ne touche pas réellement le chef local, à moins qu'il ne s'agisse de son village. Les prisons et les tribunaux ne se trouvent que dans ce dernier. Il n'existe pas de conscription militaire, ce qui serait impraticable. Il n'est qu'une seule forme d'emploi municipal, si on peut l'appeler ainsi: le chef local envoie de temps en temps ses messagers pour recruter de la main-d'œuvre dans chaque village pour quelque construction dans la région, par exemple, la construction d'une nouvelle route, l'entretien d'une route principale, les réparations à faire à la propriété du chef, etc. Ce travail est rétribué ou non, selon la décision du chef.

VILLAGES OÙ LA TOTALITÉ OU LA MAJEURE PARTIE DES HABITANTS SONT DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

Si l'on garde cela à l'esprit, on peut mieux apprécier ce qui se passe lorsqu'un village accepte la vérité. Naturellement, il se peut que, dans un village, seule la majorité des habitants soit des témoins de Jéhovah ou assiste aux réunions, mais il y a un certain nombre de villages où, si les habitants ne sont pas tous des témoins chrétiens actifs, du moins ils assistent tous aux réunions. En réalité, l'observateur qui visite, en passant, l'un de ces villages, ne remarquerait peut-être pas une grande différence avec les autres villages, sauf une chose qui frappe généralement, c'est-à-dire la propreté du village. La propreté et les améliorations apportées dans l'entretien des villages habités soit uniquement par des témoins de Jéhovah, soit par une majeure partie d'entre eux, ont été constatées souvent par les fonctionnaires du gouvernement ou par d'autres visiteurs de ces régions. Voici un rapport qui relate les observations faites à ce sujet: « Les maisons sont alignées, les cours absolument propres. Les bananiers découpent leur ombre entre les rangées. La principale occupation du chef villageois est de veiller à ce que le village et les maisons soient propres. Quand je lui demandai s'il éprouvait quelque difficulté à la remplir, il sourit simplement, car, sous ce rapport, les témoins de Jéhovah sont remarquables pour leur coopération. »

Cependant, si quelqu'un séjournait quelque temps dans le village, il noterait bientôt plus de différences marquées. Il constaterait que les villageois font preuve de plus de coopération et d'assistance les uns envers les autres. Les gens sont heureux et satisfaits, et, tandis qu'ils vaquent à leurs affaires, on entendra plus de chants de louange à Jéhovah, entonnés par les parents et les enfants, que de chansons de la tribu ou quelquefois phalliques chantées par les villageois païens. Le soir, au lieu de se rassembler pour boire de la bière, danser les danses de la tribu et battre le tambour, on les trouve assis autour des feux, chantant ensemble les cantiques du Royaume ou s'aidant les uns les autres à étudier la Bible. Tout cela contribue à la paix et à la tranquillité, le crime, le pugilat et les querelles faisant défaut. En effet, les villages de témoins de Jéhovah sont remarquables pour ces qualités et les autorités locales sont généralement impressionnées par elles, à moins qu'elles n'aient trop de préjugés. Finis les rites païens et les cérémonies d'initiation, etc., accompagnés de grandes douleurs et souffrances pour ceux qui sont assujettis à ces rites que de nombreuses organisations religieuses ont trouvé difficile de faire disparaître.

Dans de nombreux cas, le chef du village lui-même accepte la vérité. Il reste le chef et continue à s'occuper de ses devoirs, c'est-à-dire à veiller à la propreté et aux conditions sociales du village. Il peut également être ministre adjoint ou le ministre présidant le groupe; cela rend sa tâche plus facile. S'il est devenu témoin de Jéhovah et membre d'un groupe dont un autre villageois est le ministre, le chef continue à s'occuper de ses devoirs particuliers, tandis que le ministre prend soin des besoins spirituels du village. La bonne harmonie règne et il n'y a ni difficulté ni friction sous ce rapport. Le chef s'assure que le village est propre; il sera d'autant plus exigeant à ce sujet qu'il est un chrétien voué à Dieu et que son village possède un emplacement, la salle du Royaume, où ont lieu les réunions. C'est pourquoi il veut que le village tout entier reflète une atmosphère appropriée. Il ne rencontre aucune difficulté à faire rentrer les impôts, et il continue à coopérer avec le chef local, prenant des dispositions pour qu'une certaine main-d'œuvre soit fournie pour accomplir différentes besognes, comme auparavant. L'un des représentants itinérants de la Watch Tower Society rapporte à ce propos ce qui se passe dans les villages de la région qu'il dessert: « Il n'y a pas un seul village de témoins de Jéhovah qui ait créé des difficultés au recrutement de la main-d'œuvre routière; les messagers (*kapasos*) du chef n'ont aucune peine à le faire; les témoins sont les personnes les plus serviables. Plusieurs *kapasos* sont eux-mêmes témoins de Jéhovah. »

RESPECT RENDU AUX AUTORITÉS

En d'autres termes, le genre de vie sociale reste sensiblement le même dans ces villages, sauf que l'on constate des améliorations marquées dans la propreté, la tranquillité et la conduite disciplinée des villages. Personne ne tente de rejeter l'autorité des chefs puisqu'on reconnaît qu'elle est légale et nécessaire à l'ordre. Naturellement, certains chefs outrepassent leurs fonctions. S'ils ont des préventions, ils peuvent essayer de victimer les témoins, les accablant d'une somme de travail déraisonnable. Quelques-uns recherchent encore la soumission abjecte, voulant se faire adorer de ceux qui se trouvent dans leur territoire. Puisque leur accorder cela serait contraire au devoir du chrétien d'adorer nul autre que le seul vrai Dieu, Jéhovah, les témoins de Jéhovah refusent de le faire. C'est pourquoi on pense quelquefois qu'ils sont irrespectueux. Il n'en est rien. En réalité, de nombreux villages de témoins de Jéhovah sont bien connus pour leur hospitalité et leur amabilité envers les chefs locaux et d'autres personnes qui sont de passage. Le serviteur de district, dans son rapport sur un territoire, déclare: « Quand le chef local fait le tour de ses villages, il aime à s'arrêter pour la nuit dans les villages où les témoins de Jéhovah sont en majorité car il y reçoit une meilleure hospitalité. »

Veuillez noter le rapport suivant qui décrit la vie dans un village du Barotseland où, sur soixante personnes, trente-deux sont témoins de Jéhovah, le reste n'étant affilié à aucune religion:

« Le chef du village est un proclamateur. On ne boit ni ne danse dans le village. Quand les autres villageois veulent boire et danser, ils vont ailleurs. Le chef local et les indunas (conseillers) choisissent ce village pour y dormir quand ils visitent la région, parce qu'il est plus tranquille et plus propre que les autres. » Le rapport ajoute que les villageois ont mis fin à certaines coutumes de la tribu, comme celles de se limer les dents, de se tatouer, et aux rites variés pratiqués au moment de la puberté, etc.

Dans le groupe de L., le ministre est aussi le chef du village et le frère du chef local. Il est respecté dans la communauté et le tribunal du chef local lui demande souvent son avis.

LA CONDUITE ET LES ACTIVITÉS SELON LE MONDE NOUVEAU

Dans ces villages, les témoins de Jéhovah se réunissent régulièrement comme tous les groupes de témoins de Jéhovah du monde entier. Ils exercent leur activité chrétienne de prédication en visitant les villages des environs, en parlant à la population de la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du monde nouveau. Ils continuent leur vie normale en prenant soin de leurs jardins, en se livrant à la pêche et en veillant de toute autre manière à leurs besoins journaliers et à ceux de leur famille. La coutume courante est que chaque famille ait son jardin et en prenne soin. Cependant, dans certains de ces villages, où les témoins de Jéhovah sont en majorité, on entretient un jardin commun. Le produit est destiné à pourvoir à l'entretien des visiteurs, comme les représentants à temps complet de la Société, ou à aider un membre malade ou invalide du groupe. S'il y a surplus, il est parfois vendu et le montant est affecté à l'œuvre du Royaume.

A l'extrémité du village est situé un bâtiment propre, net, assez grand pour recevoir tous les habitants du village et d'autres encore. C'est la salle du Royaume du groupe. Elle est grande parce que le village est le siège du groupe, d'autres membres habitant dans les villages voisins. A l'intérieur se trouvent des bancs solides faits de briques séchées au soleil et, à un bout de la salle, une estrade surélevée. Des ouvertures sont aménagées dans les murs pour la lumière et l'aération. Dans certains endroits, on aperçoit tout près un autre bâtiment un peu plus petit. Il servait de salle du Royaume mais devint trop exigu pour contenir le groupe qui s'accroissait. Il est employé actuellement comme local où ceux qui viennent de très loin pour assister aux réunions peuvent coucher. Après la réunion, ces personnes y dorment, puis retournent dans leurs villages, situés parfois à cinq ou six heures de marche.

L'activité pacifique et l'œuvre d'éducation biblique des témoins de Jéhovah s'avèrent également efficaces dans les communautés africaines plus vastes de la Rhodésie du Nord. Dans les grandes villes il y a des communautés africaines importantes comptant jusqu'à 30 000 habitants. Dans ces communautés on rencontre des groupes importants de témoins de Jéhovah, certains comprenant de quatre à cinq cents membres. Un journal local fit le commentaire suivant à propos de leur activité:

« Les chrétiens de la Watch Tower des villes de Ndola, Kitwe, Chingola, Mufulira et Luanshya (villes de la Rhodésie du Nord), sont très actifs, et je suis heureux de relater que leur activité produit de très bons résultats et fait diminuer les rixes entre les Africains de ces communes.

» Une fois qu'ils se sont joints à la Watch Tower... ces chrétiens ne se battent plus et s'appellent « frère ». Ils ne fréquentent plus les bars pour y trouver des camarades ou des femmes. Bien que l'on ne soit pas membre de leur église, on doit dire qu'ils ont de l'amour dans le cœur. » — *The African Weekly* du 30 août 1950.

Au cours de ces dernières années, en Rhodésie du Nord et en Afrique centrale, les Africains ont été initiés à la politique. La propagande des politiciens européens et africains, semant le trouble, s'est frayée un chemin dans les villages de la campagne africaine, essayant de convaincre les masses que leur espoir de paix et de prospérité repose dans les projets et la politique qu'on leur propose ainsi. Mais, dans les villages où la foi en la Bible prédomine et où les témoins de Jéhovah vivent ensemble comme membres de la société du Monde Nouveau, on ne fait pas attention à cette propagande. Ils ne se laissent ni troubler ni ébranler par les théories humaines et mènent leur vie de tous les jours, tranquillement, légalement et en paix les uns avec les autres, attendant avec confiance la réalisation de l'espérance du monde nouveau dont Dieu est le constructeur et qui sera placé sous le gouvernement juste de son Fils Jésus-Christ.

LA MORT— *une porte qui ouvre sur quoi?*

La mort est-elle une ennemie ou une amie? Une impasse ou une porte vers la vie? Quelles conditions attendent les morts? Sont-ils bénis? Se reposent-ils? Y en a-t-il qui vont au ciel? Si oui, qui y va? Quelqu'un est-il déjà revenu du royaume de la mort pour la décrire? Y a-t-il un espoir que quelqu'un le fasse? Nombreuses et différentes sont les opinions des hommes, mais que dit la Bible? Cet article apporte une réponse qui fait autorité.

« LA MORT est une chose à laquelle la plupart d'entre nous ne sont pas préparés. C'est une chose qui n'entre pas dans nos projets. » Ainsi s'exprimait l'éminent doyen Pike de la cathédrale St-Jean-le-Divin, à New-York, dans un sermon du dimanche, au début de l'année passée. Il est vrai que l'esprit humain se révolte instinctivement à la seule pensée ou mention de la mort. Le doyen Pike continue en ces termes: « Nous dissimulons notre inquiétude en employant des expressions douces ou compatissantes: « elle s'est éteinte », il « a rendu le dernier soupir », ou encore l'aimable jargon des entrepreneurs de pompes funèbres qui tendent un voile d'incertitude en parlant de « sommeil » et de « paradis » sans donner de définitions précises. »

Un exemple des définitions hasardées décrit d'une manière vivante les efforts de l'esprit humain dans sa recherche d'un moyen quelconque pour échapper à l'inévitable. La mort a été appelée une « glorieuse aventure... une promotion divine », « l'entrée dans une autre forme d'existence », « la porte ouverte à la liberté éternelle ». D'autres affirment avec assurance: « Je crois que la conscience individuelle survit au choc de cet épisode physique que nous appelons mort. » « Je ne mourrai en aucun lieu ni d'aucune manière. Le Moi tout entier, le Moi réel, Moi-même, échappera à la mort. » « J'espère donc et je crois même... qu'il n'y a pas de mort, ce qui semble être cela est une transition. »

« Et comment prétendez-vous échapper à la mort? » s'informe le sceptique. Avec un sourire indulgent son ami religieux le renseigne: « Eh bien! Mon brave homme, vous ne mourez pas réellement. Votre Moi intime, votre âme immortelle, l'étincelle de Dieu, impérissable, qui se trouve en vous, continue à vivre éternellement. » Voici ce que déclare une autorité catholique: « L'âme est la différence entre un cadavre et un être vivant... Elle est dotée de facultés spirituelles... qui lui permettront de vivre et d'agir quand elle sera séparée du corps. N'étant pas matérielle, elle ne peut être détruite. » Alors, que se passe-t-il à la mort? Une autorité presbytérienne déclare: « Les âmes des justes, étant alors rendues parfaites en sainteté, sont reçues dans les cieux les plus élevés... et les âmes des méchants sont précipitées dans l'enfer. » Et là, qu'est-ce qui les attend? Voici la réponse de l'évangéliste Billy Graham: « Le ciel est un lieu littéral... Quel lieu glorieux ce sera, avec des rues en or, des portes de perle... et l'arbre qui porte une nouvelle sorte de fruit chaque mois. » Quant à l'enfer: « Il y aura des larmes, des gémissements et des grincements de dents. Je crois... qu'il y a un feu littéral en enfer, mais s'il n'y en a pas, la Bible parle de quelque chose de plus terrible encore quand elle parle des flammes de l'enfer. Quoi que ce soit, cela est si horrible qu'on ne peut l'exprimer dans le langage humain. »

Mais nombreuses sont les personnes qui tout en se trouvant indignes du ciel ne croient pourtant pas mériter l'enfer. La doctrine catholique leur fournit un endroit approprié: « Il est beaucoup plus agréable de penser, » opinent-ils, « qu'il y a des gens qui ne sont pas assez bons pour le ciel, qui ne sont cependant pas assez méchants pour l'enfer, et ceux-là sont envoyés au purgatoire jusqu'à ce qu'ils soient purifiés suffisamment pour le ciel. »

Que préférez-vous? Quelle pensée vous pousse le plus vers la vie religieuse? Gagner le ciel ou souffrir en enfer? La menace d'un avenir de feu est jugée indispensable par maintes personnes pour gagner des convertis et les garder, et les statistiques semblent appuyer cela. Par exemple, « la description détaillée du ciel, de Billy Graham (donnée ci-dessus), amena 145 auditeurs à se lier au Christ. *Mais* 350 signèrent leur engagement le soir où il décrivit l'enfer. »

Quel effet ces enseignements ont-ils sur vous? Etes-vous satisfait ou craintif? Ou peut-être déconcerté? Certains, après avoir réfléchi, demandent: « Comment un Dieu d'amour peut-il torturer éternellement des hommes, mêmes les méchants, en les faisant souffrir horriblement à cause de leurs fautes? » Notant l'horreur que souleva dans le monde civilisé la folie maniaque d'Adolf Hitler, qui fit brûler vivant des gens dans d'immenses fours, ils disent: « Dieu est-il pire qu'Hitler? Au moins ses victimes furent plongées définitivement par la mort dans un état d'oubli miséricordieux. On nous dit que Dieu ne permet même pas cela à ses victimes, mais qu'elles doivent rôtir, frire, brûler et griller éternellement! » Nombreux sont ceux qui, dégoûtés, se sont détournés d'un ciel et d'un Dieu qui pouvaient manifester une telle cruauté.

LA PAROLE DE DIEU VIENT AU SECOURS!

Tranchante et claire, la voix de la Parole de Dieu vient délivrer « tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude ». (Héb. 2: 15.) Cela n'est pas une simple philosophie humaine ou une « conjecture savante »! Dieu, qui créa l'âme humaine, nous dit sa destinée par suite du péché: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ezéch. 18: 4). Quoi? Elle grillera? Non! « Elle mourra. »

La vérité de ce qui précède ressort de la description que Dieu lui-même fait de l'âme. En réalité, il énumère les parties composantes de la toute première âme humaine, en disant: « Le Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante. » (Gen. 2: 7, *GV*). Veuillez remarquer que ce n'est pas l'âme que Dieu insuffla ainsi dans l'homme, comme si cette âme était quelque chose d'intangible, de séparé de l'homme physique. Pour donner naissance à l'âme humaine, il fallait à la fois le « souffle de vie » insufflé et le corps fait de la « poussière de la terre ». L'homme n'*avait* pas une âme; l'homme *était* une âme. Par conséquent, la séparation du corps fait de poussière d'avec le souffle de vie signifie la mort de l'âme.

Si l'âme ne peut mourir, pourquoi alors se fait-il que, lorsque les armées de Josué prirent la ville de Hatsor, « ils frappèrent par le tranchant de l'épée toutes les âmes qui s'y trouvaient »? Pourquoi David pria-t-il pour être délivré de son ennemi, « de peur qu'il ne déchire mon âme comme un lion qui met en pièces »? (Jos. 11: 11; Ps. 7: 2, *Da.*) La conclusion inéluctable, c'est que l'âme peut être atteinte par des instruments de destruction; l'âme peut mourir et meurt effectivement.

« QUE DIRE DU CIEL? »

« Il est certain que l'âme de David ne pouvait subir une telle fin », protestent les critiques. « Son âme immortelle et les âmes de tous les autres hommes fidèles qui le précédèrent ou lui succédèrent avaient la gloire transcendante du ciel en perspective. Aucune chose du monde, si puissante ou subtile soit-elle, ne pouvait détourner leurs âmes du chemin de la gloire. » Ah! mais l'« âme » de David a-t-elle été transportée

dans le ciel après sa mort? L'apôtre Pierre répond d'une manière catégorique: « David... est mort,... a été enseveli, et... son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous... David n'est point monté au ciel. » (Actes 2: 29, 34). Non, David, comme Adam, n'*avait* pas d'âme, il *était* une âme, c'est pourquoi David, l'âme, mourut, fut enseveli et n'avait pas été ressuscité pour le ciel au jour de l'apôtre. D'ailleurs, personne, en dehors de Jésus-Christ lui-même, n'était monté au ciel. Les paroles claires de Jésus sont irréfutables: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel. » (Jean 3: 13). Puisque Jésus est les « prémices » de ceux qui sont ressuscités au ciel, personne d'autre ne pouvait l'y avoir précédé (I Cor. 15: 20). La prière spéciale de Jésus: « Je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi », montre une fois de plus que, même lorsque l'espérance céleste fut révélée, elle ne fut qu'une disposition toute particulière, non pour l'humanité, mais seulement pour un précieux petit nombre, un « petit troupeau » d'héritiers du Royaume. — Jean 17: 24; Luc 12: 32.

QUE DIRE DE L'ENFER?

Cette question se pose maintenant: « Si quelques-uns seulement vont au ciel, que dire, alors, de tous les autres hommes et femmes fidèles qui vécurent sur la terre? » Le fidèle Jacob, pensant que Joseph, son fils bien-aimé, était mort, et refusant d'être consolé, s'exclama: « Dans le deuil, je descendrai vers mon fils au schéol. » (Gen. 37: 35, *Li*). Schéol est le mot hébreu que certains traducteurs de la Bible ont rendu par « enfer ». L'« enfer » est donc le lieu où le juste Jacob s'attendait à aller. N'en soyez pas surpris, car le fidèle Job lui-même demandait à y aller! Il dit: « Si du moins tu me cachais dans le schéol. » — Job 14: 13, *MM*.

N'est-ce pas une affirmation choquante? Pas du tout, car il est certain que ces hommes ne méritaient pas d'être tourmentés, et Job n'aurait sûrement pas prié pour aller en enfer s'il avait cru que c'était un lieu de tourments. C'eût été demander de souffrir! Non. « Les vivants savent qu'ils mourront, tandis que les morts ne savent rien... car il n'y a ni œuvre ni raison, ni science ni sagesse dans le schéol où tu vas. » (Eccl. 9: 5, 10, *Li*). Le schéol ou hadès n'est rien d'autre que la tombe commune de l'humanité. Mais qu'en est-il du « feu de l'enfer » dont parle la version de *Lemaistre de Saci* dans Marc 9: 46, 47? Il est vrai que Jésus montra, dans ces versets, combien il était peu désirable d'être « précipité dans le feu de l'enfer: où le vers qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais ». Cependant, le mot rendu ici par « enfer » n'est une traduction ni de schéol ni de hadès dont il a été parlé ci-dessus, mais du mot géhenne. C'est pourquoi ce texte ne peut être rattaché à ceux qui parlent des conditions existant dans le schéol ou le hadès, car les versets précédents ont montré qu'il n'y a ni science, ni raison, ni sagesse dans le lieu désigné par ces mots, il ne peut donc y avoir aucune sensation de souffrance, aucune possibilité de souffrir à cause du feu, même si un tel feu y brûlait.

Alors, que signifie ce nouveau mot géhenne? Ce mot grec vient d'une expression hébraïque *ghê-hinnôm*, ou « vallée de Hinnôm », qui, à son tour, se réfère à l'ancienne vallée de ce nom se trouvant en dehors des murs de Jérusalem, au sud et à l'ouest. Cette vallée devint le lieu où l'on déversait et brûlait les immondices, les ordures, les détritus de la ville, les cadavres des animaux et ceux des criminels qu'on jugeait indignes d'une résurrection. Elle en vint à symboliser la destruction totale, et c'était là, en réalité, le but des flammes intenses, car le feu était alimenté continuellement et rendu plus ardent par l'addition de soufre. Les bords escarpés de la vallée étaient jonchés de détritus, qui faisaient d'eux un terrain favorable à la reproduction des vers et des larves.

Par conséquent, les paroles de Jésus citées ci-dessus se référaient, non à un lieu où des créatures vivantes étaient tourmentées, mais à un lieu où des cadavres, des choses viles, étaient incinérés, réduits en cendres, détruits. Ses paroles étaient propres à produire dans l'esprit des Juifs, qui connaissaient ces choses, une vision du sort qui attendait les méchants, sort identique qu'il réservait à ceux qui, semblables à des boucs, s'opposeraient à ses serviteurs dans les derniers jours: « la suppression éternelle », dans une destruction aussi complète que celle des détritus dans un four crématoire surchauffé. — Mat. 25: 41, 46.

QUEL ESPOIR Y A-T-IL POUR LES MORTS?

Quelqu'un dira: « Voilà une question appropriée! Si quelques-uns seulement vont au ciel et que tous les autres vont se reposer soit dans le schéol ou hadès soit, peut-être, dans une géhenne d'anéantissement définitif, où serons-nous donc? Nous pourrions tout aussi bien ensevelir nos espérances et ne plus songer à un avenir au delà de cette vie présente. » Mais non, nous ne sommes pas forcés d'en venir à une conclusion aussi pessimiste, car, de nouveau, la Parole de Dieu vient à notre aide avec une espérance solide, substantielle pour tous ceux qui désirent en profiter.

Cette espérance est la résurrection, l'un des thèmes les plus puissants de toute la Bible. « Abraham... (estimait) que Dieu pouvait le (Isaac) ressusciter même d'entre les morts. » Job priait Dieu en disant: « Si tu voulais me cacher dans le séjour des morts (schéol, enfer), m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendrais de moi! » Oui, la ferme espérance de tous les fidèles du passé était « d'obtenir une meilleure résurrection ». — Héb. 11: 17–19, *Da;* Job 14: 13; Héb. 11: 35.

En réalité leur espérance aurait été vaine et ridicule si la doctrine religieuse de l'immortalité de l'homme était vraie. Comment cela? Parce que le mot « résurrection », tiré du vocable grec *anástasis*, signifie « un relèvement » ou le fait de se tenir de nouveau debout pour la vie. Or, si l'on n'est pas réellement mort, comment peut-on être relevé pour la vie? Certains disent que lorsque l'homme meurt il est plus vivant que jamais. S'il en était ainsi, la résurrection ne serait pas nécessaire. Elle serait superflue, surtout si la personne était allée au ciel immédiatement après sa mort. Pourquoi alors serait-elle ramenée dans un corps terrestre à la résurrection? Non, c'est seulement parce que les hommes « descendent dans le lieu du silence » quand ils meurent que la résurrection est nécessaire. — Ps. 115: 17.

LA MORT CÈDE DEVANT LA VIE

« Mais maintenant Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont endormis. Car puisque la mort est par l'homme, c'est par l'homme aussi qu'est la résurrection des morts; car comme dans l'Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus vivants. » (I Cor. 15: 20–22, *Da*). Oui, Jésus ressuscité, qui apparut à plus de « cinq cents frères », garantit notre espérance en la résurrection, « car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même ». — I Cor. 15: 6; Jean 5: 26.

Jésus-Christ, le Fils, présente ce don extraordinaire en premier lieu à son « petit troupeau » d'héritiers du Royaume. C'est durant la seconde « présence » du Seigneur que « ceux qui sont morts en union avec le Christ ressusciteront premièrement ». (I Thes. 4: 15–17, *NW*.) Ceux qui vivent encore au moment où sa présence invisible commence doivent continuer à le servir fidèlement jusqu'à la mort; à leur mort, ils seront récompensés instantanément par une résurrection céleste. Après que ces personnes, au nombre de « cent quarante-quatre mille... rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau », auront été ressuscitées ainsi pour la vie dans le ciel, le don inestimable de la vie par Jésus sera étendu à d'autres (Apoc. 14: 1, 4). Ces paroles de Jésus auront alors un nouvel accomplissement: « Tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » (Jean 5: 28, 29, *NW*). Cette résurrection plus étendue comprendra tous

les fidèles qui sont morts avant ou après la première présence de Jésus et ceux qui mourront encore, sans avoir eu une espérance céleste. Elle comprendra aussi ceux qui, inconsciemment, ont fait « le mal », tel le voleur à qui Jésus, au moment de sa mort, fit la promesse suivante: « Tu seras avec moi dans le paradis. » — Luc 23: 43.

LA RÉSURRECTION — LA PORTE VERS LA VIE ÉTERNELLE

Alors se réalisera, au sein des conditions paradisiaques qui régneront sur la terre, la véritable espérance de l'homme: la « liberté éternelle », la vie éternelle. Cela ne s'accomplira pas en vertu d'une « âme immortelle » distincte, — car par cette façon de voir on attribuerait la puissance de l'accomplissement à l'indestructibilité de l'homme, — mais plutôt grâce à la résurrection des âmes mortes, à l'honneur de Jéhovah Dieu, le seul qui soit assez puissant pour accomplir un tel miracle. Il le fera, non en négligeant la réalité de la mort, mais en s'emparant de celle-ci et en la précipitant, elle et son compagnon le hadès (l'enfer, la tombe commune de l'humanité), dans « l'étang de feu », la « seconde mort ». (Apoc. 20: 14.) C'est dans ce langage hautement symbolique de l'Apocalypse que nous trouvons dépeint le fondement réel de notre triomphe sur la mort. Notre « porte vers la vie » est, non le fléau de la mort, mais le don de la résurrection. Pour ce don et ses perspectives d'avenir, nous rendons grâces et hommage, non à l'immortalité inhérente que nous ne possédons pas, mais « à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » — I Cor. 15: 57.

● Le portrait traditionnel de Jésus le représente avec de longs cheveux et une barbe tandis que dans les publications de la Watch Tower il ne porte pas de barbe et porte les cheveux courts. Qu'en est-il au juste? — M. H., Etats-Unis.

Les récentes publications de la Tour de Garde représentent Jésus imberbe et portant les cheveux courts parce que c'est ainsi qu'il figure sur des images plus anciennes que celles où il est représenté tel un homme efféminé. Sur une ancienne coupe trouvée à Antioche, en Syrie, on voit Jésus et ses disciples lors du repas commémoratif. Jésus y est représenté sous les traits d'un jeune homme imberbe, tandis que quelques-uns de ses disciples portent la barbe. Une photographie de cette coupe se trouve dans le *Bible Dictionary* de Harper, page 22, au milieu de l'article « Antioch, the Chalice of » (La coupe d'Antioche), par M. S. et J. L. Miller, 1952. *Light from the Ancient Past* (Lumière du lointain passé), ouvrage érudit de Jack Finegan, fait mention de tableaux chrétiens du deuxième siècle, trouvés dans les catacombes de Priscilla, dans la Cappella Greca, en ces termes:

« Le tableau de la résurrection de Lazare est terni, toutefois on distingue d'un côté un petit bâtiment contenant une momie, de l'autre se trouve la sœur de Lazare, les bras levés. Le centre est occupé par le Christ, le visage tourné vers le tombeau, le bras droit levé. Il est représenté comme type romain et est vêtu d'une tunique et d'un pallium. Il tient la tunique de sa main gauche. Il est jeune, imberbe, porte les cheveux courts et a de grands yeux ... Ce tableau est fort intéressant car il est le plus ancien représentant Jésus qui ait été conservé. » — Page 371.

Cet ouvrage fait encore mention du tableau représentant la guérison du paralytique (Marc 2: 1–12), qui se trouve dans la chapelle d'une maison de l'ancienne colonie de Dura, dans le désert de Syrie, mis à jour par des fouilles. On y lit: « Le tableau fort endommagé du Christ dans les catacombes de Priscilla à Rome, date, comme nous l'avons vu, probablement du milieu du deuxième siècle. Le tableau de Dura date certainement de la première partie du troisième siècle. Le Christ est représenté dans les deux tableaux comme un jeune homme imberbe, avec des cheveux courts et portant le costume ordinaire de ce temps-là. Ces tableaux et d'autres montrent le plus ancien type du Christ, pour autant qu'il a été possible jusqu'à présent de consulter l'art chrétien de cette époque-là. Plus tard, au troisième siècle, le Christ est encore toujours représenté comme un jeune homme, mais avec de longs cheveux ondulés, et dès le quatrième siècle il apparaît sous l'aspect qui nous est plus familier, c'est-à-dire avec une barbe. » — Pages 408, 409.

Récemment, le 7 octobre 1949, le nouveau vitrail oriental de l'église de la paroisse de Stepney, église mère de l'est de Londres, en Angleterre, fut inauguré par le comte d'Athlone. La photographie de ce vitrail, publiée dans « The Illustrated London News » du 1er octobre 1949, montre une croix sur laquelle un jeune homme est cloué, il est imberbe, a les cheveux courts et représente « le Christ crucifié mais triomphant ».

Comme la Bible ne décrit pas le visage de Jésus ni n'indique s'il portait une longue barbe, nous nous en tenons aux preuves archéologiques les plus anciennes plutôt qu'à celles, ultérieures, représentant Jésus comme un homme efféminé, blafard, et ayant un air dévot. Certaines personnes citent Esaïe 50: 6 pour prouver que Jésus portait la barbe: « J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe (le poil, *Da*); je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats. » Il se peut que cela se soit réalisé littéralement en Esaïe pour préfigurer les outrages et l'opprobre qui devaient s'accumuler sur la classe de l'esclave, dont le Christ est le membre le plus éminent. Chaque membre de la classe de l'esclave subit des affronts mais pas nécessairement les insultes mentionnées ci-dessus. Le récit montre que Jésus a été fouetté, frappé, et qu'on lui a craché au visage, mais il n'est pas dit qu'on lui arracha la barbe. Si tel avait été le cas, ne l'aurait-on pas relaté? (Mat. 27: 26; Marc 14: 65). En effet, le texte d'Esaïe 50: 6 de la *Septante* ne dit pas qu'on lui arracha des poils (des joues), mais qu'on le frappa au visage: « J'ai livré mon dos aux flagellateurs et mes joues aux coups et je ne détournai pas mon visage de la honte des crachats. » Les évangiles rapportent que tout cela arriva littéralement à Jésus.

● Pourquoi la *Traduction du Monde Nouveau* (angl.) rend-elle le texte de II Pierre 3: 10 comme suit: « La terre et les œuvres qu'elle renferme seront découvertes »? Que signifie-t-il? La version de *Darby* est ainsi conçue: « La terre et les œuvres qui sont en elle seront brûlées entièrement. » — K. S., Australie.

La note marginale de la *Traduction du Monde Nouveau* relative à ce texte montre pourquoi il a été rendu ainsi et mentionne qu'il correspond aux manuscrits scripturaux les plus anciens et les plus dignes de confiance que nous possédons, le Vaticanus № 1209 et le Sinaiticus. Il laisse entendre que la terre, c'est-à-dire l'organisation humaine visible (et non la planète terrestre, littérale) et ses œuvres seront découvertes, révélées, mises à nu. Le sens est semblable à celui exprimé dans Esaïe 26: 21, *Cr 1905:* « Car voici que Jéhovah sort de sa demeure pour visiter l'iniquité des habitants de la terre, et la terre découvrira le sang qu'elle a bu, et ne cachera plus ses tués. » A Harmaguédon, aucune des abominables œuvres du présent ordre de choses mauvais ne restera cachée et n'échappera à la destruction de la part des exécuteurs célestes de Jéhovah.

● Quand une période d'épreuve devrait-elle être fixée? Avant l'exclusion d'une personne du groupe, pendant son exclusion ou après qu'elle a été rétablie? — L. D., Etats-Unis.

Lorsqu'un frère a agi injustement et mérite d'être exclu du groupe, mais que par suite de son sincère repentir et d'autres circonstances atténuantes le comité du groupe a l'impression qu'il ne devrait pas l'exclure, il pourra lui accorder un temps d'épreuve. Le comité posera les conditions de cette épreuve en tenant compte des faits. Si le frère en question répond aux conditions pendant la période d'épreuve fixée par le comité, celle-ci sera suspendue et l'exclusion n'aura pas lieu.

Toutefois, lorsqu'un frère a été exclu du groupe, il ne sera pas mis à l'épreuve. Il est retranché du groupe, celui-ci n'entretient donc plus aucune relation avec lui, il n'exerce pas de contrôle sur lui hors du groupe et ne lui impose aucune restriction dans le monde. S'il tentait de le faire, il agirait en opposition à l'exclusion qui signifie couper toute relation entre la personne exclue et le groupe. Elle n'a aucun compte à rendre au groupe, et celui-ci n'a rien à faire avec elle. Le groupe ne cherche pas à la contrôler ni à diriger sa conduite dans le monde.

Si après avoir été exclue du groupe une personne manifeste un sincère repentir et désire y revenir, le comité peut l'accueillir

après un temps qu'il juge suffisamment long. Dans ce cas, le comité peut lui imposer certaines restrictions ainsi qu'une période d'épreuve. Le comité peut agir ainsi pour la raison que la personne fait de nouveau partie du groupe, celui-ci ayant renoué des relations avec elle.

La réponse peut donc se résumer comme suit: On peut fixer à quelqu'un une période d'épreuve sans l'exclure du groupe ou après l'avoir accueilli de nouveau, après l'exclusion, mais il serait parfaitement illogique pour le comité de fixer une période d'épreuve à une personne qu'il a exclue et avec laquelle il n'a plus aucun contact. Les frères formant le comité ne lui parleront que si elle vient chez eux pour discuter son rétablissement. Prenons un exemple: Un homme du monde transgresse une loi. Il est reconnu coupable et est emprisonné. Etant exclu de la société, emprisonné, il ne saurait être mis à l'épreuve. Mais, s'il est libéré et rendu à la société, il est possible de lui imposer une période d'épreuve pendant laquelle il devra se soumettre à certaines restrictions et se présenter régulièrement chez un fonctionnaire. Ou, bien qu'ayant été reconnu coupable, il peut aussi ne pas subir d'emprisonnement mais bénéficier du sursis, être mis à l'épreuve et ne pas être exclu de la société. Il en est de même de l'assemblée chrétienne. Encore un point. Ce qui précède ne signifie pas qu'une période d'épreuve doit être imposée à chaque transgresseur sans l'exclure ou qu'elle doive être imposée à toute personne ayant été exclue puis rétablie. Le comité du groupe jugera de ce qu'il y a lieu de faire dans chaque cas particulier.

UN COMPTE RENDU CONCERNANT LE MONDE ENTIER

Le bureau principal de la Société Tour de Garde a reçu de toutes les directions des rapports sur l'œuvre merveilleuse que les témoins de Jéhovah ont accomplie au cours de l'année de service écoulée. Le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* 1955 vous renseignera sur leur œuvre de prédication mondiale. Tout le livre est rempli d'expériences intéressantes qu'ils ont faites en prêchant le message du royaume de Dieu comme unique espérance du genre humain. Vous serez surpris et enthousiasmé en lisant ce compte rendu captivant. Le *Yearbook* contient aussi des textes commentés pour chaque jour de l'année 1955. Commandez sans attendre votre exemplaire au prix de 2 fr. 50 (en Suisse). Le calendrier 1955 comme publication-sœur du *Yearbook* coûte 1 fr. 25 l'exemplaire. Il met en évidence le texte annuel avec une illustration appropriée. Envoyez-nous maintenant vos commandes. Les deux publications ne sont disponibles qu'en anglais.

VOS PLANS SONT-ILS ARRÊTÉS?

Très peu de temps semble s'être écoulé depuis que les témoins de Jéhovah se sont réunis dans leurs assemblées de district 1954, et cependant le moment est déjà venu d'établir vos plans pour les assemblées de 1955. Les villes de Londres, Paris, Rome, Nuremberg, Stockholm et La Haye seront des lieux de réjouissances théocratiques, de communion chrétienne et d'encouragement spirituel. Des milliers de témoins de Jéhovah assisteront à plusieurs de ces assemblées ou même à toutes. Vous joindrez-vous à ce groupe enthousiaste de voyageurs-congressistes pour vous régaler des mets spirituels succulents qui seront servis, pour être poussé à une plus grande activité par le zèle des frères que vous rencontrerez dans d'autres pays et être un encouragement pour eux par votre présence? Si vous ne savez pas encore à quelle assemblée vous pourrez assister et comment vous y rendre, il convient de vous adresser à votre serviteur de groupe en vue d'établir des plans définitifs. Faites-le maintenant! D'ici moins de huit mois la première assemblée aura commencé.

Textes quotidiens pour février

1 Par un seul acte de justification, la conséquence est, pour les hommes de toutes sortes, qu'ils soient déclarés justes pour la vie. — Rom. 5: 18, NW. wF 1/6/54 11, 12a

2 Voici ce que dit le Fils de Dieu... Je suis celui qui sonde les reins et les cœurs, et je vous rendrai à chacun selon vos œuvres. — Apoc. 2: 18, 23. wF 1/2/55 14, 15

3 Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez et mangez, venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer. — Es. 55: 1. wF 1/12/54 11a

4 Cherchez premièrement le royaume. — Mat. 6: 33. wF 15/12/54 19a

5 Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. — Jean 3: 36. wF 1/3/54 13, 14a

6 Le témoin véridique délivre des âmes. — Prov. 14: 25. wF 1/12/54 14a

7 La création a été soumise à la vanité, non de son propre gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, sur la base de l'espérance. — Rom. 8: 20, NW. wF 15/12/54 4, 5

8 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. — Deut. 6: 6, 7. wF 1/5/54 6, 7

9 Alors ceux qui craignent l'Eternel ont parlé l'un à l'autre, et l'Eternel a été attentif et a entendu, et un livre de souvenir a été écrit devant lui. — Mal. 3: 16, Da. wF 15/6/54 3-6a

10 Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel. — Mal. 2: 7. wF 1/8/54 18, 19

11 Revêtez la nouvelle personnalité créée selon la volonté de Dieu dans la justice et la bonté véritable. — Eph. 4: 24, NW. wF 1/9/54 9, 10a

12 Si ton frère... t'incite en secret, en disant: « Allons, et servons d'autres dieux... » ton œil sera sans pitié pour lui... tu le feras mourir... parce qu'il a cherché à te détourner de Jéhovah, ton Dieu. — Deut. 13: 6-10, Cr 1905. wF 15/8/54 6a

13 Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit. — Rom. 15: 13. wF 15/12/54 1, 5

14 Je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et... n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et de maison en maison. — Actes 20: 20, NW. wF 1/3/54 10, 11a

15 Ainsi parle Jéhovah: Tenez-vous sur les routes; regardez et informez-vous des sentiers d'autrefois, quelle est la voie du salut, et suivez-la, et vous trouverez du repos pour vos âmes. — Jér. 6: 16, Cr 1905. wF 1/7/54 7

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 23 janvier: Il faut reconnaître l'organisation théocratique pour obtenir la vie.

Semaine du 30 janvier: Exemples concernant la reconnaissance de l'organisation.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- Qu'est-ce qui prouve que notre globe ne sera jamais détruit? P. 3, § 4.
- Pourquoi est-ce raisonnable que ceux qui détruisent la terre soient détruits? P. 3, § 6.
- Pour qui les Ecritures hébraïques ont-elles été écrites? P. 4, § 2.
- Qui formait le corps dirigeant au temps des apôtres? Qui comprend-il aujourd'hui? P. 6, § 15.
- Comment le fait de reconnaître l'organisation au temps de l'apôtre Paul renforça-t-il l'unité, fortifia-t-il les chrétiens et contribua-t-il à son accroissement? P. 8, § 2.
- Qu'arrive-t-il lorsque le chef d'un village africain est un témoin de Jéhovah? P. 12, § 1.
- Quelle est l'attitude des témoins de Jéhovah africains à l'égard des chefs de tribus? P. 12, § 2.
- Comment, par leurs doctrines, certains chefs religieux présentent-ils Dieu comme étant pire que Hitler? P. 13, § 6.
- Qu'est-ce que l'âme? P. 13, § 8.
- Comment la promesse de la résurrection prouve-t-elle que les théories religieuses sur la mort sont fausses? P. 14, § 7.
- Comment Jésus est-il représenté sur le plus ancien tableau qui le montre? P. 15, § 4.
- Pourquoi n'imposera-t-on pas une période d'épreuve à une personne exclue du groupe? P. 15, § 12.